

## LA TERRIBLE CHUTE DE DANGUILLAUME, A MONTLHÉRY



Louis Bobet, nouveau maillot tricolore de la route, avec sa femme et sa fille. (Photos Robert Covo).

**25 francs**

16 pages - N° 239  
Lundi 19 Juin 1950

Afrique du Nord,  
avion... fr. 30  
Espagne, pes. 2.50



# Les révélations de "Toto" Grassin

## En arrêtant Georges Wambst et Sausin j'ai mis le maillot tricolore sur les épaules de mon gendre, Ernest Terreau, qui en rêvait...

J'IMAGINE que le spectateur du demi-fond, j'entends celui qui n'assiste pas à une épreuve par hasard sans y comprendre grand-chose (Dites-moi, comment sont-ils attachés après cette moto?) mais au contraire celui qui pense s'y connaître doit se faire une très curieuse idée de ce qui s'appelle, dans le jargon sportif, une « commande », c'est-à-dire une combinaison.

Sans doute croit-il à de sombres machinations, à des rendez-vous mystérieux dans l'arrière-salle d'un café où des tactiques compliquées sont échauffées afin de venir à bout d'un adversaire connu longtemps à l'avance. Je sais que la légende populaire veut qu'en cyclisme, comme en bien d'autres sports, la plupart des résultats soient faussés. Comme si la victoire n'avait jamais aucune valeur morale dès qu'il s'agit de coureurs professionnels.

Pourtant, Dieu sait si chacun de nous aime gagner. Le moment du tour d'honneur, cette légère griserie qu'apporte toujours, même à ceux qui se croient les mieux cuirassés contre l'émotion, les applaudissements de la foule, les éloges de la presse après une belle performance, tout cela ne se remplace pas par de l'argent. Je ne veux pour preuve de ce que j'avance que l'acharnement avec lequel les stayers disputent toujours les épreuves sans la moindre importance que sont les courses inscrites au programme des galas de bienfaisance, lorsque les participants prêtant gracieusement leur concours s'entre-battent pour le seul plaisir de lutter et de se prouver l'un à l'autre une supériorité passagère.

### Quand chacun veut gagner

Il m'est souvent arrivé de participer à ce genre d'épreuve. Elle était presque toujours précédée de la même et invariable « explication » préalable :

— Alors, les gars, disait l'un de nous, que fait-on? Nous n'allons pas risquer l'accident en nous « rentrant dedans », surtout pour des haricots. Contentons-nous de faire du spectacle... Si l'on tirait au sort...

On voyait alors subitement des sourires s'éteindre, des regards empreints de gravité.

— D'accord pour ne pas foncer comme des brutes, disait l'un de nous, mais, moi, j'aimerais bien gagner.

— Je veux bien faire du spectacle, disait un autre, mais pourquoi devrais-je me sacrifier? J'ai tout de même mon nom à défendre.

Vous devinez la suite.

Les vils professionnels dont l'appât du gain était, paraît-il, le seul souci, se lançaient inévitablement dans une bagarre invraisemblable dont ils ressortaient ruisselants de sueur, comme s'ils venaient de disputer un championnat du monde et s'en voulant à mort pendant des semaines.

— Pourquoi m'as-tu « arrêté », moi seul, trois fois de suite, et pas une seule fois Machin? Je te revaudrai ça, mon bonhomme...

Il y eut des chutes graves au cours d'épreuves de demi-fond épinglées à des galas de charité, épreuves dont la presse ne mentionnait même pas les résultats mais que les coureurs disputaient avec un acharnement rare, au point d'oublier toute mesure de prudence.

Les spectateurs devaient quitter le vélodrome en commentant ces résultats, du ton de ceux « à qui on ne la fait pas » :

— Vous pensez!... Ils couraient à l'œil. Ils ont dû faire le résultat à pile ou face, avant la course.

Un jour, c'était pendant l'occupation, Jean Maréchal et Georges Wambst, qui s'étaient « accrochés » furieusement au cours d'un gala, se sont retrouvés au quartier des coureurs... déguisés en boxeurs.

Ils sont comme ça, les « pros », parfois, lorsqu'une écharpe de quatre sous ou un coquetier en bois des îles les tente.

### Les inévitables coalitions

Vais-je nier pourtant que les combinaisons existent bel et bien? Certes non; il y a eu et il y aura toujours de temps à autre des arrangements qu'une morale un peu trop simple et trop rigide reprochera mais qui s'expliquent assez aisément lorsqu'on prend la peine d'aller au fond des choses.

La logique voudrait sans doute que dans

une épreuve de demi-fond chaque concurrent prenne le départ en considérant chacun des différents adversaires qu'il va rencontrer comme des ennemis qu'il faut battre coûte que coûte.

Ceci, c'est la théorie.

### Attaquer tout le monde : matériellement impossible...

Mais le demi-fond est ainsi fait qu'il est pratiquement impossible, ou en tout cas très rare, qu'un lot de stayers puisse disputer une épreuve en restant strictement sur le plan individuel.

Mettez-vous un instant, si vous le voulez bien, dans la peau d'un stayer.

Pas d'amis, pas d'ennemis; des adversaires. D'accord!

Vous voilà lancé derrière votre engin, attendant le moment d'attaquer vous-même ou de repousser une attaque. Et déjà se dessine une inévitable nécessité : choisir l'adversaire.

Car il est matériellement et strictement impossible de s'attaquer à tous et encore bien moins de répondre à toutes les attaques. Le malheureux stayer qui ne tiendrait pas compte de cette obligation ne serait bientôt plus, au bout de quelques efforts insensés, qu'un coureur archibattu, ayant gaspillé sa chance.

Vous voilà donc, par la force des choses, à certains moments et par les circonstances de la course, obligé, strictement obligé, de faire un « avantage » à celui-ci en le laissant passer (parce que, en allant lui-même attaquer un adversaire, il va vous rendre involontairement un service) ou de vous mettre en travers de tel autre parce que vous avez une place à défendre.

Obligatoirement, et sans qu'à aucun moment une seule pensée malhonnête, un seul sentiment antisportif aient dicté votre comportement, vous avez avantage à un adversaire au détriment d'un autre.

— Si tu ne m'avais pas arrêté à tel moment, je gagnais, pourra venir vous reprocher un vaincu mécontent.

Ainsi, automatiquement, se créent des inimitiés et, inversement, des amitiés plus ou moins solides et que d'autres circonstances, comme le désir de gagner coûte que coûte, viendront démolir ou raffermir. C'est le demi-fond et personne n'y peut rien.

D'ailleurs, il ne faut accorder aux coalitions que l'importance qu'elles peuvent avoir.

### Le plus fort gagne envers et contre tous...

Car si un allié, sacrifiant intégralement ses chances comme le faisait souvent l'Allemand Krewer, peut aider parfois son partenaire à remporter une victoire compromise, il n'en est pas moins vrai que toutes les « commandes » du monde ne peuvent rien contre l'homme qui a la chance de connaître une période de forme extraordinaire.

Lorsque la chose m'arrivait, je me moquais bien de ce qui pouvait se tramer autour de moi. Et Léon Didier aurait fait payer cher son imprudence à celui qui se serait trouvé systématiquement sur son chemin, au service d'un autre.

Lorsque Lacquehay fut champion du monde en 1933, sur la piste du Parc des Princes, où il battit en finale, en les doublant et redoublant à sa guise, Giorgetti, Metze, Suter, Paillard et Moeller, ces derniers auraient bien pu faire cause commune que cela n'aurait absolument rien changé au fait que Lacquehay jouait avec eux comme un chat avec cinq souris. Aucun d'eux ne parvint à se lancer suffisamment pour égaler la vitesse à laquelle Lacquehay arrivait sur eux. Et cependant il est vraisemblable que les deux Allemands, Moeller et Metze, avaient dû recevoir de leur fédération la consigne de s'entraider afin que le titre n'échappe pas à l'un d'eux.

Aussi invraisemblable que la chose puisse paraître, il m'est très souvent arrivé de faire sans le savoir ce qu'en terme de métier on nomme une « fleur », c'est-à-dire un avantage, à un adversaire.

Ceci grâce ou, si vous préférez, par la faute de mon entraîneur.

Ce dernier, qui n'a pas à fournir de ces efforts que vous embrouillent le cerveau, est toujours mieux placé que le stayer pour sa-

voir ce qu'il faut faire, quelle tactique il faut adopter, quel est l'adversaire le plus dangereux ou celui qu'il faut au contraire laisser filer.

Il est en effet très difficile de tenir une comptabilité exacte des tours pris ou perdus et de la position de chacun. Seul le pacemaker, dont l'effort physique est nul ou en tout cas minime, peut agir avec un minimum d'erreurs de jugement.

### Quand le « pacemaker » tire les ficelles

Il m'arrivait, lorsque j'étais derrière Léon Didier, de ne pas toujours très bien comprendre pourquoi il ne « vissait » pas pour arrêter ou passer un adversaire alors que j'étais parfaitement capable de fournir cet effort si j'avais été sollicité.

Après la course, dans la cabine, j'osais parfois me permettre une question :

— Dites-moi, M'sieur Didier, je n'ai pas très bien pigé. Pourquoi n'avons-nous pas été chercher untel? J'étais costaud à ce moment-là, j'aurais pu...

Il me toisait de son regard sévère et peu indulgent envers les innocents de mon genre qui ne comprenaient rien à rien.

— De quoi te plains-tu? Nous avons gagné, n'est-ce pas? Et si ça me plaît à moi d'être gentil avec untel. On a toujours besoin d'amis dans ce métier-là. Il ne faut ridiculiser personne.

Je suis bien persuadé que nombre de stayers de mon époque se sont imaginés qu'ils me devaient une gratitude quelconque pour un geste généreux alors que je n'y étais pour rien.

— Laissez-moi faire, même, disait souvent Léon Didier. Ce n'est pas toi qui vas m'apprendre mon métier. Toi, fais le tien, c'est tout ce que je te demande...

Parfois, par contre, il m'est arrivé de faire sciemment et en toute connaissance de cause le jeu d'un adversaire pour en défavoriser un autre. Il est vrai qu'il m'eût été difficile de faire autrement lorsque, par exemple, je me trouvais tout seul en piste contre l'écurie Degy au grand complet. Comme je ne pouvais pas me payer le luxe d'arrêter un à un tous mes adversaires, je choisissais ma victime du jour, quitte à laisser passer sans opposer beaucoup de résistance ceux qu'en mon for intérieur j'avais décidé de négliger.

### Un cadeau avant la retraite

J'ai été en 1937 pour quelque chose dans l'obtention par Ernest Terreau du titre de champion de France de demi-fond.

Ce dernier était mon gendre par alliance. Sans être un stayer de grande classe, il avait su se faire dans la spécialité, grâce à un courage et un sérieux exemplaires, une assez jolie place. Son style accrocheur, tenace, lui faisait accomplir de bonnes performances mais... il n'avait jamais été champion de France. Je le considérais un peu comme mon frère, et puisque ma carrière s'achevait doucement vers sa fin j'avais décidé de le faire bénéficier, chaque fois que l'occasion s'en présenterait, de toute l'aide que pouvait apporter à un néophyte l'homme de métier que j'étais devenu avec quinze années d'expérience derrière moi.

J'avais alors 38 ans et je songeais sérieusement à la retraite.

Plusieurs fois, Ernest Terreau m'avait dit : — Tu sais, Toto, il y a une chose qui me ferait plaisir : que tu acceptes de me donner tes couleurs le jour où tu ne courras plus.

J'avais toujours reculé l'échéance. Car j'y tenais à mes couleurs. Ce maillot étoilé, j'en avais pris l'idée en allant visiter dans le Colorado une réserve d'Indiens Comanches et je n'envisageais pas sans un peu de tristesse de le voir sur les épaules d'un autre. C'est idiot, mais c'est ainsi. Je cherchais maladroitement mille excuses pour refuser sans trop le froisser.

— Je ne crois pas que ça t'irait très bien le bleu et le blanc, disais-je. Et puis, ces étoiles, c'est un peu démodé, tape à l'œil. Tu devrais adopter quelque chose de plus sobre.

Mais il y tenait, le bougre. Vingt fois il était revenu à la charge, tant et si bien qu'il ne me fut plus possible de refuser.

— D'accord... Je te les donnerai. Mais lorsque tu auras méritées. Quand tu auras été champion de France.

Ce n'était pas une parole en l'air, et Terreau s'employa à me démontrer que comme tout bon Morvandiau il avait de la suite dans les idées.

### Terreau marchait bien, mais...

Pourtant, c'est grâce au vieux Toto qu'il parvint à ses fins.

Certes, il enleva la finale du championnat sans bénéficier d'autre chose que de mes conseils, mais c'est au cours de la série éliminatoire où il enleva sa qualification que je me sacrifiai littéralement pour lui.

Il marchait bien, je l'ai dit.

Mais il n'était pas seul à convoiter l'honneur d'être finaliste. J'étais moi-même, cette année-là, en très bonne condition, et il ne m'aurait pas été désagréable de « partir en beauté » en enlevant le titre.

— Bah ! Place aux jeunes, pensais-je. Et puis ça ferait tant plaisir à ma belle-fille de voir son mari rapporter à la maison un maillot tricolore.

Je n'avais pas d'enfant et je considérais un peu Terreau comme le mien. Il était normal que je fasse quelque chose pour lui. Si seulement j'allais pouvoir le pousser d'un bon coup d'épaule vers cette finale qu'il convoitait.

Nous n'avions pas convenu d'une tactique particulière.

— Laissez-moi faire, avais-je dit. Je serai sur la route de ceux qui seront les plus menaçants.

Nos adversaires cependant n'étaient pas pris en traître. Ils savaient fort bien qu'il n'était nullement question pour Terreau et pour moi de nous « rentrer dedans » sans pitié. Ils n'ignoraient pas nos liens de famille et savaient que j'allais tout faire pour l'avantage.

Les deux plus « coriaces » étaient Georges Wambst et Henri Sausin. Pendant cent kilomètres je m'acharnai à me trouver sur leur chemin, inlassablement, sans répit, protégeant Terreau de mon mieux. Ils ont dû me maudire... Ces arrêts continus me « vidaient » sans doute, mais pendant ce temps Terreau évitait les attaques qui, sans moi, lui auraient été destinées.

A l'issue de la course, il était vainqueur. Le plus difficile était fait.

Était-ce là une combinaison illicite? Sans doute au sens strict du mot. Pourtant ni Georges Wambst ni Sausin ne songèrent une seule seconde à m'en tenir grief. Ils savaient dès les premiers coups de pédale que Terreau avait en moi un allié et ils ne s'en étaient pas offusqués le moins du monde. C'était une lutte de clan à clan, voilà tout.

### La loi du silence

Il est par ailleurs curieux de constater que si les stayers se plaignent souvent d'être l'objet de coalitions, leurs griefs restent assez secrets. Ils ne vont pas les chanter sur les toits et préfèrent se payer eux-mêmes « sur la bête ».

Qu'un stayer perde une épreuve importante parce qu'il aura été stoppé par un adversaire ayant mis ses talents au service d'un concurrent, voilà qui n'amène que bien rarement une explication orageuse. C'est un simple petit compte qui se règle un jour ou l'autre sur la piste. La loi du silence est de rigueur. Comme dans le « milieu ».

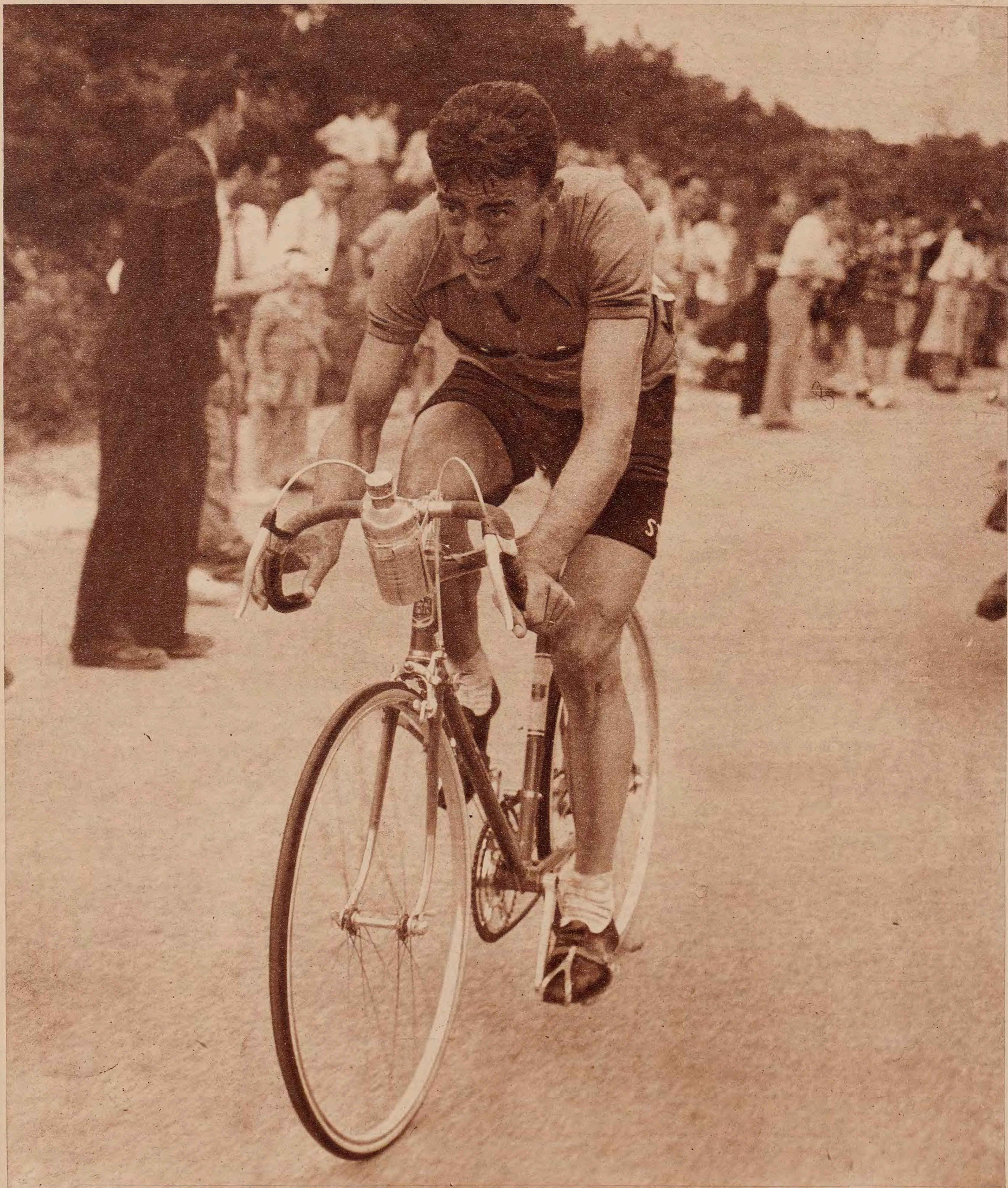
Je n'eus jamais à regretter cette entorse faite aux lois du demi-fond. Et si en faisant cadeau à Terreau de la qualification je lui mis indirectement un maillot tricolore sur le dos, j'en tirai autant de satisfactions morales sinon plus que si j'avais gagné moi-même.

Des « commandes » comme celles-là ne sont pas, j'en suis convaincu, de celles qui peuvent nuire au demi-fond.

En tout cas, je n'en ai nullement honte.

**La semaine prochaine :  
SI J'ÉTAIS DICTATEUR  
DU DEMI-FOND...**





BOBET CHAMPION...▶



# Enfin, un grand, un vrai championnat et un beau Champion...

par Gaston BÉNAC

Il fut un temps où le Championnat de France était un but. Aujourd'hui, il n'est, pour la plupart, qu'un moyen. Oui, un simple moyen pour accéder au grand sweepstake de l'été : le Tour de France.

Il est vrai que la victoire de Montlhéry fut souvent un accident, un accident heureux. Ce n'est pas le cas cette année, où le leader de l'équipe de France du Tour portera le maillot tricolore et cela après un des plus beaux championnats auxquels nous ayons assisté depuis de nombreuses années.

Autant le Championnat 49, terminé au sprint, avait été insipide et morne, autant le Championnat 50 fut passionnant de bout en bout. Il n'y manqua rien pour le rendre émouvant, même, hélas, le drame de la fin, et cela au dernier tour, cette chute terrible sur la tête, de Camille Danguillaume, qui, déjà, le plus vite du trio rescapé, apparaissait comme le vainqueur probable.

— Ah ! voyez-vous, me disait Paul Le Drogo, directeur sportif de Bobet, cette chute de Camille gâte ma joie !

Elle gâta celle aussi du magnifique vainqueur, qui, pourtant, étala sa classe tout au long du championnat.

— Comment va-t-il ? interrogeait-il. J'espère que ce n'est pas grave.

Brave et vaillant Bobet, malheureux Danguillaume, nous vous associons tous deux dans l'élan de sympathie qui court vers les meilleurs.

Cette fois, les attaquants ne manquaient pas, et, si Maurice Diot et Caput furent les premiers, et cela dès le départ, à allumer le feu des offensives, ils n'en furent guère récompensés. Mais l'incendie était déclaré et il ne s'éteignit que la ligne d'arrivée franchie. Ce fut ensuite l'échappée à quatre, puis le groupement à 13 qui fit toute la course et distança tous les suivants.

Le bagarreur numéro 1 fut ensuite Berton qui se sentait très fort et qui, par trois fois, prit du champ, roulant en solitaire, comme s'il désirait tâter sa cadence en vue des Nations.

— Je me fatigue moins que dans le peloton, nous expliquait-il, en roulant à son train.

— Oui, il marche très bien, remarquait Petit-Breton, mais il eût dû attendre les derniers tours.

Rémy, Marius Bonnet, qui se sentaient très forts, l'imitèrent sans plus de succès. Et ce fut à l'avant-dernier tour l'échappée décisive de Bobet et Danguillaume, qui s'étaient réservés jusque là, du fougueux Rémy, qui al-

## DANGUILLAUME : FRACTURE DU ROCHER

Transporté, immédiatement après le terrible accident dont il fut victime, à l'hôpital d'Arpajon, Camille Danguillaume, qui avait perdu connaissance, y fut examiné et radiographié. La radio a révélé l'existence d'une fracture du rocher et l'état du sympathique champion, bien que jugé grave, ne met pas, fort heureusement, ses jours en danger. Le médecin prévoit un mois d'hospitalisation et d'immobilité, sauf complications. Comme Danguillaume aura besoin d'une assez longue convalescence, il est certain que nous ne le reverrons pas en course cette année.

lait payer ses efforts précédents, et d'Antonin Rolland.

Ce dernier fut l'un des meilleurs parmi les hommes du jour. Tombant dans la côte Lapize et perdant 200 mètres, il rejoignit rapidement pour être de l'échappée décisive, mais il se trouva entraîné dans la chute de Danguillaume et dut laisser Bobet s'enfuir seul vers la victoire.

Si les favoris du Championnat ne se trouvent pas à l'arrivée, les premiers dans cette magnifique course par élimination sont bien les meilleurs du jour, si l'on compte, tout au moins, parmi eux, le malheureux accidenté du dernier tour, le sympathique Camille Danguillaume.

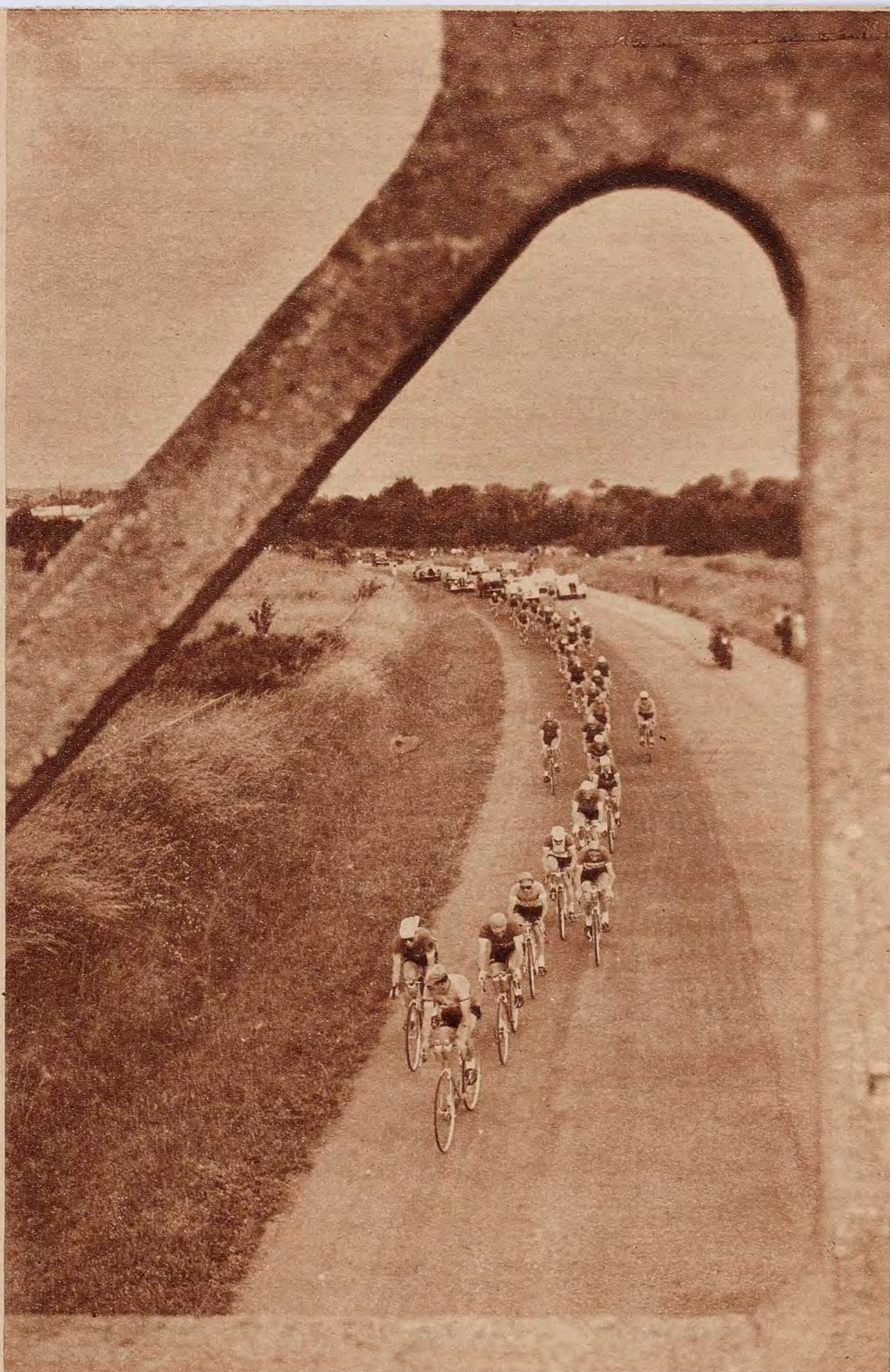
Emile Idée avait retrouvé, hier, son coup de pédale de grand champion. Malheureusement, il courut trop tard après les quatre échappés, parmi lesquels se trouvait son beau-frère.

Montlhéry s'est réhabilité hier grâce aux batailles du début, à l'esprit offensif de nombreux coureurs, grâce aussi à la distance, qui joua son rôle, usant, dans les 25 derniers kilomètres, les muscles mal rodés.

**BOBET** est champion de France sur cycle "Stella", pneus DUNLOP

## LE CLASSEMENT

1. Bobet, sur cycle Stella, pneus Dunlop, les 275 kms en 7 h. 16' 56";
2. Antonin Rolland, 7 h. 19' 22";
3. Idée, 7 h. 20' 35";
4. Marius Bonnet, 7 h. 21' 16";
5. Caffi, 7 h. 22' 13";
6. Rémy, 7 h. 22' 15";
7. Meunier, 7 h. 22' 53";
8. Chupin, 7 h. 23' 13";
9. Coste, m.t.;
10. Fachleitner, m.t.;
11. De Muer, m.t.;
12. Diot, 7 h. 27' 12";
13. Desbats, 7 h. 28' 08";
14. Geminiani, m.t.;
15. Forlini, m.t.;
16. Kallert, m.t.;
17. L. Lauk, 7 h. 28' 55";
18. Pineau, m.t.;
19. Gignot, 7 h. 29' 22";
20. Deprez, m.t.;
21. Thuayre, m.t.;
22. R. Lauk, m.t.;
23. Plot, m.t.



Le départ du championnat de France vient d'être donné. Du haut du pont, notre photographe a « saisi » le peloton en enfilade. Tous les coureurs roulent paisiblement. Cela ne durera pas.



Les premiers attaquants n'ont pas tardé à se manifester. Au 2<sup>e</sup> tour, Caput a démarré, et Diot, en dépit de ses résolutions, a aussitôt sauté dans son sillage.

## JE NE VOULAIS PAS

UNE fois de plus, la preuve est faite : pour gagner, il faut non seulement être fort, mais aussi avoir beaucoup de chance.

Quand je pense que trois secondes plus tôt j'aurais été jeté à terre, j'en frémis...

Il ne me plaît pas d'avoir gagné détaché en profitant involontairement de cet accident. J'avais envisagé autre chose.

Cette victoire, je le comprends, laisse un doute. En cas d'arrivée au sprint, qui aurait triomphé ?

Je dois vous avouer que je me méfiais surtout d'Antonin Rolland.

Danguillaume, dont je déplore l'accident, commençait à accuser la distance. Il était le moins frais de nous trois.

Après 275 km. de course, il faut être fort pour enlever un sprint. Je l'étais et possédais un moral de vainqueur.

C'est à Saint-Brieuc, chez mon dévoué masseur Le Bert, que je m'étais forgé cet état d'esprit.

Tout dans mon comportement au cours du championnat le prouve. J'ai attaqué à ou-

## PULL OVER TOUR de FRANCE (modèle déposé)

Pure laine, coloris blanc, nattier, marine, roi, jaune ou marron.

1.450.-

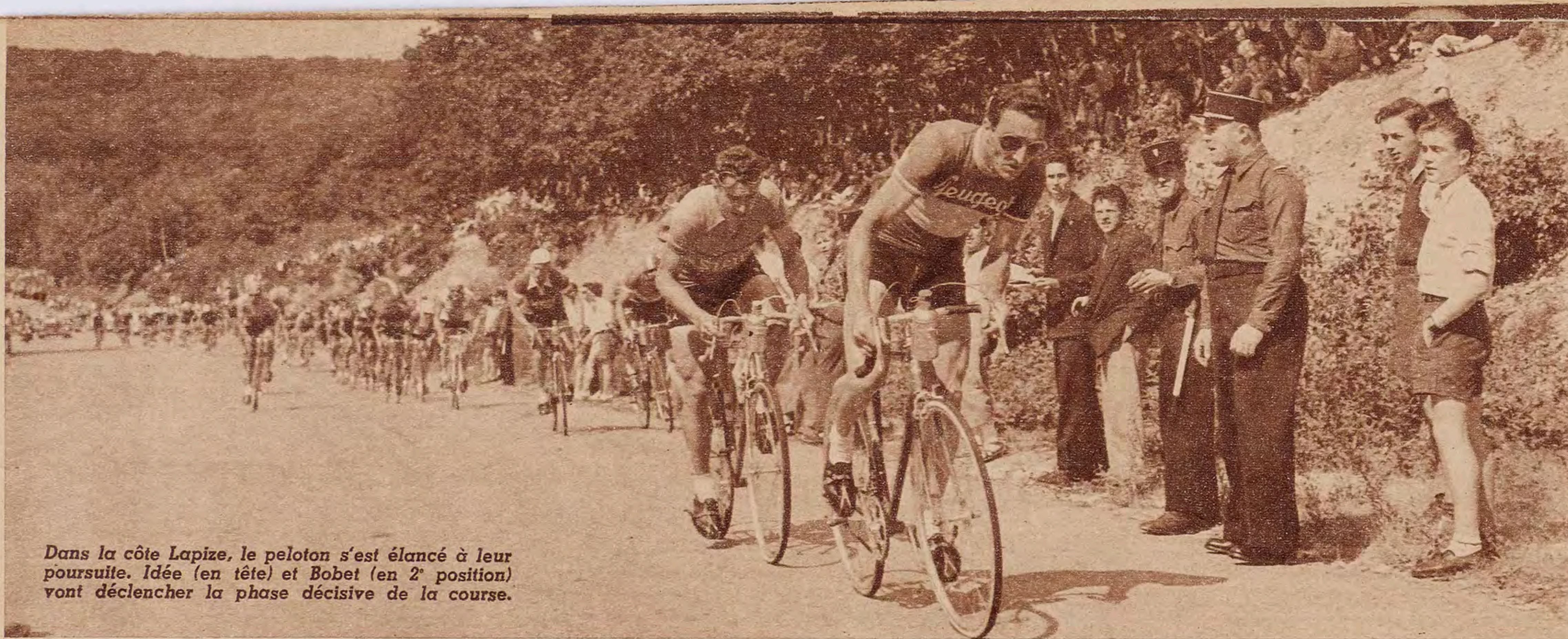


Expédition partout à réception d'un ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500.- ou contre-remboursement de Frs. 1.600.- Indiquez votre tour de poitrine.

**UNIS-SPORT**  
LA MARQUE NATIONALE  
d'ARTICLE de SPORT

40R. de MAUBEUGE-PARIS-9<sup>e</sup>  
TARIF GRATUIT SUR DEMANDE





Dans la côte Lapize, le peloton s'est élancé à leur poursuite. Idée (en tête) et Bobet (en 2<sup>e</sup> position) vont déclencher la phase décisive de la course.



Diot et Caput ayant été rejoints, un groupe de quatorze hommes se retrouva au commandement : De Muer, Marius Bonnet, Caffi, Idée, Bobet, Fachleitner, Chupin, Meunier, Rémy, Coste, Ant. Rolland, Berton, Kallert, Danguillaume (d'avant en arr.).

## GAGNER COMME ÇA...

par **LOUIS BOBET**

trance. Avec le sort favorable, cela m'a réussi.

C'est moi qui avais lancé l'échappée à quatre avec Rémy, Idée et Kallert. C'est encore moi qui ai créé la décision en démarrant au virage des Bruyères en compagnie de Danguillaume, d'Antonin Rolland et de Rémy.

Un coureur m'a fortement impressionné : René Berton. Quelle facilité dans l'escalade de la côte Lapize. Il était vraiment costaud. Dommage qu'il n'ait pu prendre ma roue lorsque j'ai démarré la dernière fois.

Inutile de vous dire ma joie partagée par toute ma famille et par Paul Le Drogo, mon patron M. Fontencan et par l'amie Le Bert.

Champion de France « pro » quatre ans après l'avoir été chez les amateurs, c'est magnifique...

Et je suis heureux pour Jean Bidot, qui, au départ du « Tour », aura dans son équipe le porteur du maillot tricolore.

(Recueilli par René Mellix).

## JE POUVAIS ÊTRE CHAMPION DE FRANCE...

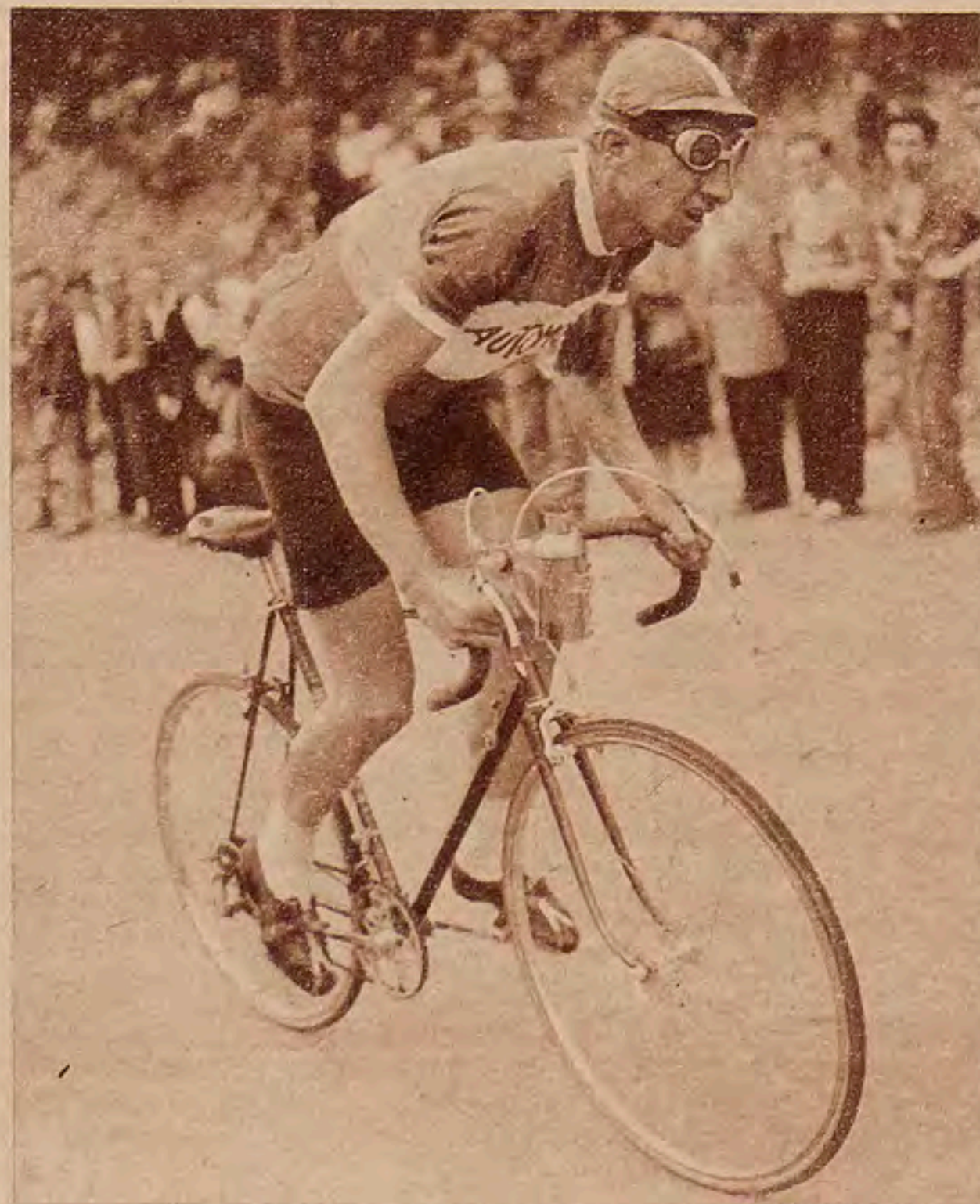
par **Antonin ROLLAND**

**S**ANS vouloir diminuer le moins du monde la valeur de Bobet, je peux dire que, si cette chute ne s'était pas produite, je pouvais être champion de France.

Le sort est vraiment injuste, car j'étais dans une forme impeccable. J'avais décidé d'attaquer au cours de l'ultime escalade de la côte Lapize pour essayer de terminer seul. Je revois encore l'accident. Après avoir mené, je m'étais écarté pour céder ma place à Bobet. Je m'abritais dans la roue de Danguillaume depuis deux ou trois secondes, lorsque la moto a fauché Camille. Je suis tombé par-dessus lui, sans trop de mal, heureusement. Trois secondes plus tôt, c'est Bobet qui aurait été touché. On pourrait croire que cet accident a été créé pour l'avantager. C'est, en tout cas, une curieuse coïncidence.

Enfin, j'ai encore eu la chance de ne pas être sérieusement blessé, comme ce pauvre Danguillaume. Maintenant, je vais me reposer jusqu'au départ du Tour de France.

(Recueilli par R. M.)



Le solide Berton, l'homme des efforts solitaires, s'échappa de ce peloton plusieurs fois, mais toujours en vain.

### CHAMPIONNAT DE FRANCE

1<sup>er</sup> **BOBET** SUR CYCLE

**Stella**

Directeur sportif Paul Le DROGO

Les cycles **STELLA** sont montés avec

Dérailleur Huret - Boyaux Dunlop collés au Jantex - Tubes Vitus Série Nervex professionnel Email Georget - Moyeux et blocages Campagnolo - Jantes Mephisto à blocs Rayons Sport - Chaîne Brampton Manivelles Durax - Pédales Lyotard Freins Lam - Guidon Tigra - Selle Pryma - Direction Torevess - Fédalier Prior - Pompe Zéfal solibloc - Cale-pieds Christophe - Courroies Lapize Spécialités Lefol Roue libre J. Moyne 4 vitesses

**CYCLES STELLA**

21, Chaussée de la Madeleine, 21 NANTES

### CHAMPIONNAT de FRANCE

ROUTE

1<sup>er</sup> **BOBET** sur cycle **STELLA**



AVANT ET ARRIÈRE DOUBLE PLATEAU ÉCROUS PAPILLONS

**HURET et FILS** NANTERRE

### CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

1<sup>er</sup> **RAMON** sur cycle

**BERTIN**

montée avec

Tubes Reynolds 531 - Séries Nervex Chaîne Brampton - Freins Lam - Selle Pearl - Dérailleur Simplex - Spécialités Prior - Guidons A.V.A. - Jantes Mavic Roue libre J. Moyne - Pompe Ad Hoc Rayons Robergel - Cale-pieds et courroies Paturaud - Adhésifs Chaluret et Chalmers

**Cycles ANDRÉ BERTIN**

6, rue Roger-Salengro SAINT-LAURENT-BLANGY (P.-de-C.) Magasin de ventes-expositions : AU SERVICE DES COURSES 11, rue Labie, PARIS-17



# QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR?

Adressez vos questions  
124, r. Réaumur, Paris

M. Emile ASSAYAK, Institut Albert-Calmette, Camiers (Pas-de-Calais). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. BRUERE, 20, avenue de la République, Mont-rouge (Seine). — Voici les vainqueurs des grandes classiques 1949 : Bordeaux-Paris : Moujica ; Paris-Roubaix : 1<sup>er</sup> ex aequo Mahé et Serse Coppi ; Paris-Bruxelles : Diot ; Critérium National : Idée ; Grand Prix des Nations : Coste ; Boucles de la Seine : Dorgebray ; Circuit de l'Ouest : Bobet ; Critérium des As : Bobet ; Paris-Saint-Etienne : De Simpelaere ; Pneumatique : Deprez ; Six-Provinces : Lucien Lazarides ; Polymultipliée : Apo Lazarides ; Tour de France : Fausto Coppi ; Tour d'Italie : Fausto Coppi.

M. Jean BEAUCHET, 12, rue Roland, Casablanca. — Jean Bidot, directeur technique de l'équipe de France du Tour, n'a pas voulu réunir les meilleurs routiers de la saison 1950. Il a sélectionné des hommes en forme, disciplinés et qui ont accepté de se plier aux consignes qu'il sera appelé à donner.

M. Pierre BONHOMME, Enclos Saint-François, Montpellier (Hérault). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Roger COURTECUISE, Monchier (Nord). — 1<sup>o</sup> Non, Georges Carpentier n'a pas renoncé après sa défaite devant Jack Dempsey. 2<sup>o</sup> Marcel Cerdan nous semble le meilleur de tous.

M. J. CARPENTIER, Nivillers (Oise). — Nous avons transmis votre courrier.

M. André CAPEL, Souceyrac (Lot). — 1<sup>o</sup> Le Tour de France n'a pas été disputé en 1946. La course du Tour (Monaco-Paris) a été gagnée par Apo Lazarides. 2<sup>o</sup> Voici un classement des poids moyens mondiaux : 1. Dauthuille ; 2. La Motta ; 3. Villemain ; 4. Dave Sands ; 5. Graziano ; 6. Mitri ; 7. Blackwood ; 8. Towne ; 9. Olson ; 10. Sala.

M. DAGUET, Audonville par Outarville (Loiret). — 1<sup>o</sup> Gino Bartali a disputé son premier Tour de France en 1937. Il abandonna au cours de l'étape Toulon-Marseille après avoir fait grosse impression dans les Alpes.

M. Bernard DURAND, Enclos Saint-François, Montpellier (Hérault). — 1<sup>o</sup> Nous avons transmis votre courrier. 2<sup>o</sup> Il est difficile de vouloir former une équipe du monde, car nous ne connaissons pas la valeur exacte des footballeurs sud-américains.

M. Michel FERRAND, Papeete, Tahiti (Océanie Française). — 1<sup>o</sup> Voici le palmarès de la course de côte du Mont-Faron : 1927 et 28 : Charles Pélissier ; 1929 : Foucaux ; 1930 : Fichot ; 1931 : Minardi ; 1932 : Barral ; 1933 : Vietto ; 1934 : Barral ; 1935 : Amberg ; 1936 : Vaucher ; 1937 : Barral ; 1938 : Gianello ; 1945 et 47 : Fricker ; 1948 et 49 : Robic ; 1950 : Emile Teisseire. 2<sup>o</sup> Voici le temps de Jean Robic, vainqueur du Tour de France 1947 : 148 h. 11' 25".

M. Hubert HOURS, Lycée Chaptal, Mende (Lozère). — 1<sup>o</sup> Nous ne connaissons pas les joueurs dont vous nous parlez. Ils n'ont certainement pas encore atteint la classe internationale. 2<sup>o</sup> Vous oubliez des joueurs comme Huguet, Gabet, Baratte.

M. Pierre LESPINASSE, Noyelles-sur-Escaut (Nord). — 1<sup>o</sup> Jean Baratte est né le 7 juin 1923 à Lambersart, près de Lille. 2<sup>o</sup> César Marcelak a été champion de France travailliste en 1934 et champion sur route de la F.F.C. en 1948.

M. LENTRETIEU, Paris. — 1<sup>o</sup> La France a déclaré forfait pour la Coupe du Monde. 2<sup>o</sup> Lamy, Hon, Swiatek, J. Combet, Prevost sont les meilleurs demi-centre français. 3<sup>o</sup> Une question de forme peut départager Vignal et Ibrir. Le Racingman est le plus spectaculaire des deux.

M. Maurice LEROUGE, 12, rue Diderot, Lyon (Rhône). — Nous avons transmis votre courrier.

M. E. de LAMBERT. — 1<sup>o</sup> Oui, Charles Coste fera partie de l'équipe de France du Tour. 2<sup>o</sup> Swiatek est supérieur à Fortunel.

M. MOLINARI, 192, avenue du Prado, Marseille (Bouches-du-Rhône). — 1<sup>o</sup> Marche est né le 5 mars 1924 à Villers-Semeuse. Il a été 17 fois international. 2<sup>o</sup> Paul Sinibaldi est supérieur à Libérati.

M. Claude MICHAU, 38, boulevard Gambetta, Mézières (Ardennes). — 1<sup>o</sup> Guy Lapébie a renoncé au Tour de France. Quant à Maurice Diot, il a été retenu pour le Championnat du monde sur route. 2<sup>o</sup> A votre âge, vous ne devez pas forcer à l'entraînement et ne pas essayer de suivre vos aînés. Soyez patient. 3<sup>o</sup> Le 20 octobre 1949, Georges Pailard a roulé à 96 km. 480 de moyenne entre Mons et Labenne.

M. Serge MOUGNIER, Chalancay (Haute-Marne). — 1<sup>o</sup> Robert Villemain a 26 ans ; Dauthuille a 26 ans ; Ray Famechon 25 ans et demi ; Emile Famechon 30 ans ; Jean Stock 27 ans ; Pep 28 ans ; Robinson 29 ans ; Olek 30 ans. 2<sup>o</sup> Jacques Marinelli est célibataire. Il a été retenu dans l'équipe tricolore du Tour.

M. François MAURER, Belfort. — 1<sup>o</sup> Les coureurs de l'écurie Mervil portent des maillots blancs à bandes marron. 2<sup>o</sup> Voici l'adresse que vous désirez connaître : Cycles Mervil, 12, rue de Turennes, Paris. 3<sup>o</sup> Barret, Brambilla, Baffert, Amédée Rolland, Bordin, Auclair, Deledda, De Gribaldy, Orts courent sur cycles Mervil.

M. Jean PAGNON, 23, rue Victor-Hugo, Béziers (Hérault). — 1<sup>o</sup> Votre équipe de France a bonne allure. 2<sup>o</sup> Grégoire, Hon, Vaast n'ont pas, actuellement, leur place dans le onze tricolore.

M. M. PONTUS, 8, rue de Lyon, Paris (12<sup>e</sup>). — 1<sup>o</sup> Voici l'adresse du Stade Français : 50, rue St-Lazare, Paris. 2<sup>o</sup> Mitri reste un des candidats sérieux au titre mondial des poids moyens.

M. J. PAINGA, Rinterweg-Havelte, Hollande. — 1<sup>o</sup> Voici le palmarès des Six-Jours de Paris : 1913 : Goulet-Fogler ; 1914 : Hourlier-Comès ; 1921 : Egg-Sérés ; 1922 : Sérés-Aerts ; 1923 : Egg-Van Kempen ; 1924 : Sérés-Aerts ; 1925 : Van Kempen-Beyl ; 1926 : Wambst-Lacquehay ; 1927 : Aerst-Mac Namara ; 1928 : Wambst-Lacquehay ; 1929 : Raynaud-Dayen ; 1930 : Charles Pélissier-Blanchonnet ; 1931 : Linari-Dinale ; 1932 : Van Kempen-Pijnenburg ; 1933 : Broc-

cardo-Guibretière ; 1934 : Pijnenburg-Wals ; 1935 (avril) : Broccardo-Guibretière ; 1936 (novembre) : Lapébie-Archambaud ; 1937 : Walls-Billiet ; 1938 : Kaers-Billiet ; 1939 : Buysse-Billiet ; 1946 : Schulte-Boeyen ; 1947 : Bruneel-Naeye ; 1948 : Lapébie-Sérés ; 1949 : Bruneel-Lapébie ; 1950 : Schulte-Peters. 2<sup>o</sup> Voici le palmarès de Paris-Saint-Etienne : 1921 : Barthélémy ; 1922 : Rossius ; 1923 : Jacquinet ; 1926 : Van Hyfte ; 1933, 34, 35 : Lapébie ; 1936 : Rossi ; 1937 : Cloarec ; 1938 : Pirmez ; 1939 : Mithouard ; 1949 : De Simpelaere ; 1950 : Thuayre.

M. Robert PARINES, 17, avenue Jean-Mermoz, Perpignan. — Voici le palmarès de Milan-San Remo : 1907 : Petit-Breton ; 1908 : Van Houwaert ; 1909 : Ganna ; 1910 : Christophe ; 1911 : Garrigou ; 1912 : Henri Pélissier ; 1913 : Defraye ; 1914 : Agostini ; 1915 : Corlatta ; 1917 : Belloni ; 1921 : Girardengo ; 1919 : Gremo ; 1920 : Belloni ; 1921 : Girardengo ; 1922 : Brunero ; 1923 : Girardengo ; 1924 : Linari ; 1925 et 26 : Girardengo ; 1927 : Chesi ; 1928 : Girardengo ; 1929 : Binda ; 1930 : Mara ; 1931 : Binda ; 1932 : Bovet ; 1933 : Guerra ; 1934 : Demuyssère ; 1935 : Olmo ; 1936 : Varetto ; 1937 : Del Cancia ; 1938 : Olmo ; 1939 et 40 : Bartali ; 1941 : Favalli ; 1942 : Leoni ; 1943 : Cinelli ; 1946, 48, 49 : Coppi ; 1950 : Bartali.

M. PARAVERT, route de Castets, St-Paul-les-Dax (Landes). — Nous ne connaissons pas cette adresse. Nous vous conseillons d'écrire aux T.O.E.C., à Toulouse.

M. Jean-Marie QUENIART, rue du Pont-Moreau, Richebourg-l'Avoué (Pas-de-Calais). — Nous vous mettrons en relation avec les collectionneurs de « But et Club » désireux de vendre les numéros qui vous manquent encore.

M. Jean RAOULT, cours complémentaire de garçons, Rostenen (Côtes-du-Nord). — 1<sup>o</sup> En 1949, Jacques Marinelli a terminé troisième de la Coupe Marcel-Vergeat, du Grand Prix de Dinan et du Tour de France. Cette saison, il a gagné Paris-Montceau-les-Mines. 2<sup>o</sup> En 1949, Bobet a gagné le Tour de l'Ouest et le Critérium des As. 3<sup>o</sup> Les équipes régionales du Tour n'ont pas encore été formées.

M. Robert STEIN, rue Vivienne, Paris. — Le Mont-Faron n'a pas été disputé en 1946.

M. Jean-Charles TAMBORINI, Collège N.-D.-d'Afrique, Alger. — 1<sup>o</sup> Vignal, Da Rui, Ibrir, Paul Sinibaldi, Favre sont les cinq meilleurs goals français. 2<sup>o</sup> Voici un classement des poids moyens mondiaux : 1. Dauthuille ; 2. Jake La Motta ; 3. Robert Villemain ; 4. Dave Sands ; 5. Rocky Graziano. 3<sup>o</sup> Zeeman est un des meilleurs goals mondiaux.

M. Marcel VIVIER, 38, rue Richard-Lenoir, Paris (11<sup>e</sup>). — 1<sup>o</sup> Voici le nombre de sélections de vos champions favoris : Jean Nicolas : 25 ; Rio : 18 ; Payen : 1 ; Antoinette : 16 ; Canthelou : 1 ; Pozo : 1 ; Hadzel : 1. 2<sup>o</sup> Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe, Arras, Saint-Servan ont participé, avant la guerre, au championnat de France de troisième division.

Un lecteur nantais. — 1<sup>o</sup> Un coureur mesurant 1 m. 66 utilise souvent un cadre de 53 cm. 2<sup>o</sup> Votre question est trop imprécise. 3<sup>o</sup> En course, les coureurs boivent généralement du thé.

Un sportif d'Aubervilliers. — Nous n'avons pas retrouvé le nom de votre protégé dans le palmarès des Champions de France de Boxe.

Une fidèle lectrice de « But et Club », Algérie. — 1<sup>o</sup> Dos Reis est Marocain. 2<sup>o</sup> Nous avons transmis votre courrier.

Un abonné de Saint-Victurin (Hte-Vienne). — 1<sup>o</sup> Swiatek avait joué, pour la dernière fois, dans le onze tricolore, le 26 mai 1945, à Wembley. La France et l'Angleterre firent match nul, 2 buts à 2. 2<sup>o</sup> Oui, le joueur qui a tiré un penalty a le droit de shooter à nouveau si le goal renvoie le ballon sans le bloquer. 3<sup>o</sup> Voici la formation de l'équipe de Sedan qui a rencontré Reims, en quart de finale de la Coupe de France, le 19 mars 1950 : Roman ; Kusmir, Nicolas ; Czekai, Eloy, Serek ; Mathieu, Dugauguez, Chrétien, Martin, Carpentier.

Un fidèle lecteur de « But et Club ». — 1<sup>o</sup> Di Lorto a été un des meilleurs gardiens de buts français. 2<sup>o</sup> Oui, c'est une bonne méthode. 3<sup>o</sup> La rédaction de « But et Club » essaye, chaque semaine, d'accorder à chaque événement important la place qu'il mérite.

Un lecteur de Grury (Saône-et-Loire). — Nous avons transmis votre courrier.

Brigadier G. B., à Valenciennes. — 1<sup>o</sup> L'O.G.C. Nice joue habituellement avec un maillot rouge et noir. 2<sup>o</sup> L'avant centre du Racing, Roger Quenolle, mesure 1 m. 74 et pèse 74 kgs.

Roland GIORIA à Bonneuil-en-Valois (Oise). — 1<sup>o</sup> La longueur d'un cadre de vélo est la distance comprise entre le centre du tube de selle et de la tige de direction. 2<sup>o</sup> Nous ne pouvons répondre. Tout dépend de la longueur de votre buste et de vos bras. Si vous êtes moyennement proportionné, un cadre de 57 cm. doit vous convenir. 3<sup>o</sup> A seize ans, vous devez pouvoir effectuer 70 kms à 30 de moyenne.

Herman MULLER, 32 bis, Roischacherstrasse, St-Gall (Suisse). — 1<sup>o</sup> En cas d'ex aequo, dans les étapes du Tour de France, les prix sont additionnés et partagés par l'ensemble des coureurs classés à la même place. Exemple : 8<sup>e</sup>, 6.000 frs ; 9<sup>e</sup>, 5.000 frs ; 10<sup>e</sup>, 4.500 frs ; 11<sup>e</sup>, 4.000 frs ; 12 au 15<sup>e</sup>, 3.500 frs, soit 14.000 frs ; 16 au 20<sup>e</sup>, 3.000 frs, soit 15.000 frs, tous classés ex aequo (13 coureurs) pour 48.500 frs ; il revient à chaque coureur 48.500 : 13, soit 3.730 frs. 2<sup>o</sup> Oui, le coureur Brambilla est né en Suisse (à la frontière franco-suisse). 3<sup>o</sup> « But et Club » n'a jamais publié d'almanach ni en 48, ni en 49, ni en 50. « But et Club » a seulement publié divers numéros spéciaux qui, tous, sont épuisés.

Un jeune sportif à Saint-Pierre. — Nous avons adressé votre courrier à Lazarides.

Un fanatique de la boxe. — 1<sup>o</sup> Georges Mousse a été champion de France des poids coq durant 5 mois (du 14-12-47 au 12-4-48) et champion de France des poids plumes durant 6 mois. Il perdit son titre devant Bonnardel. 2<sup>o</sup> Roger Baour est marié depuis près de 3 ans.



AVEZ-VOUS ACHETÉ  
LA MERVEILLEUSE  
REVUE DE 36 PAGES  
CONSACRÉE PAR

But CLUB



SEUL, CE NUMÉRO SPÉCIAL AVEC  
LA CARTE DU TOUR 50, LE PROFIL DE  
LA MONTAGNE, DES POTINS INÉDITS, ET  
DES ARTICLES SENSATIONNELS SIGNÉS DE

J. GODDET R. VIETTO  
G. BÉNAC A. BINDA  
V. BREYER J. MARINELLI  
M. FAVALELLI R. MELLIX

VOUS FERA CONNAÎTRE LES DESSOUS  
DE LA GRANDE ÉPREUVE CYCLISTE

POUR LA PREMIÈRE FOIS

H. MANCHON

L'UN DES PREMIERS  
COMPAGNONS DE  
HENRI DESGRANGE

livre ses souvenirs

en exclusivité :

LE TOUR ENFANTE DANS LA SOUFFRANCE

Tous les drames depuis 1903

DE SPLENDIDES PHOTOGRAPHIES EN COULEURS

UNE RÉALISATION DU  
DIRECTEUR ADJ DU TOUR FÉLIX LÉVITAN

RÉCLAMEZ

TOUR DE FRANCE 50

36 pages

50 francs

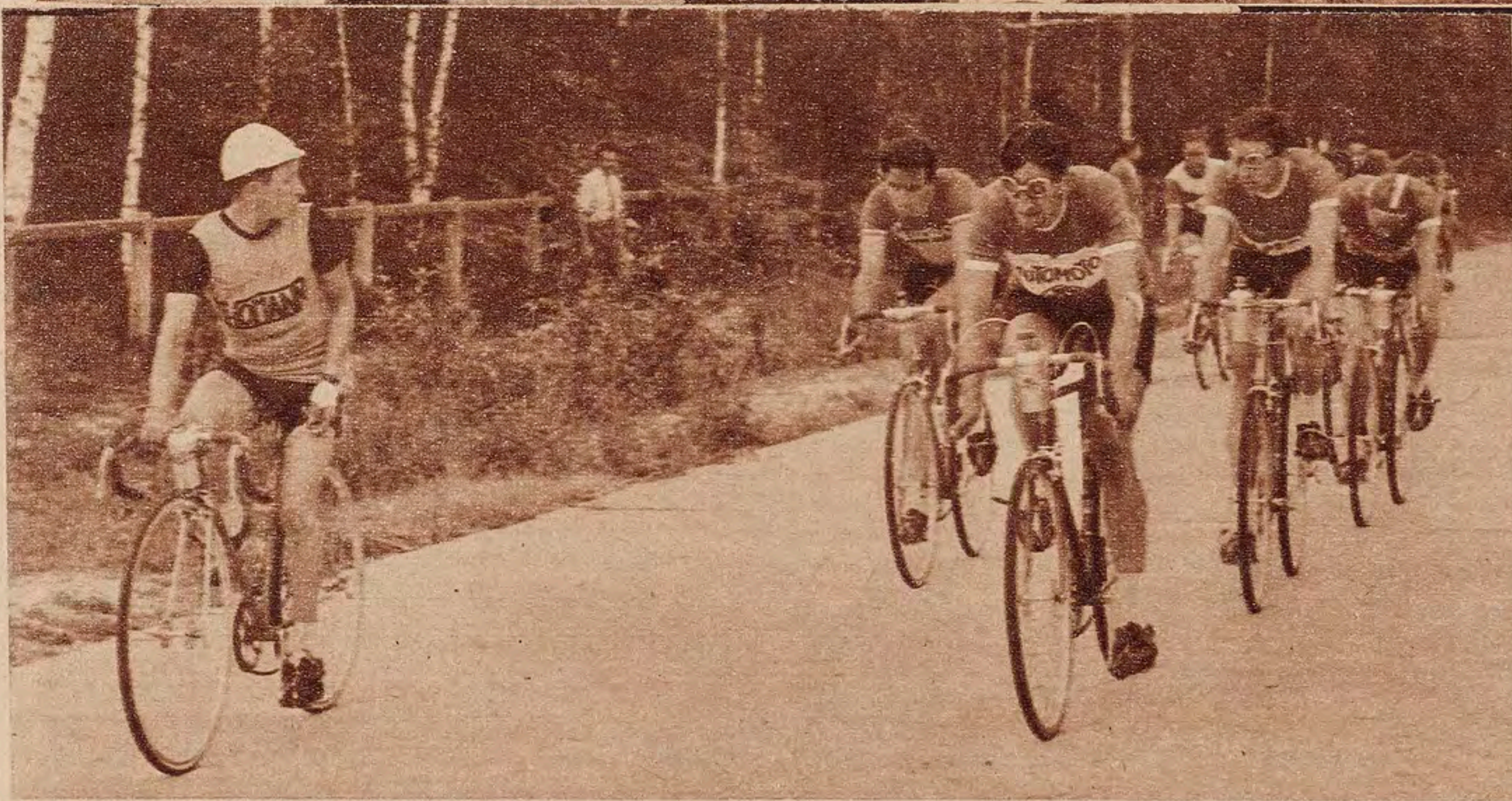


**L. BOBET EN TETE DANS LA COTE LAPIZE**

La foule s'était massée dans la côte Lapize que Louis Bobet escalade ici en tête devant De Muer, Meunier, Chupin, Berton, Rolland, Caffi, Bonnet, Danquillaume.







Les hommes de tête roulent bon train. A l'extrême-gauche, Jacques Marinelli, qui va être doublé, se retourne et s'apprête à abandonner. En tête : Berton, ayant dans sa roue Meunier; à gauche, Emile Idée.



Du groupe des quatorze échappés, les deux Provençaux Marius Bonnet (à gauche) et Rémy ont tenté leur chance. Pendant deux tours, ils comptèrent quelques secondes d'avance, mais furent finalement rejoints.

## CEUX-LA SE SONT RETIRÉS AVANT LA FIN DU CHAMPIONNAT



P. BARBOTIN



B. GAUTHIER



J. MARINELLI



DUPONT, QUEUGNET



A. MAHE



R. PIEL

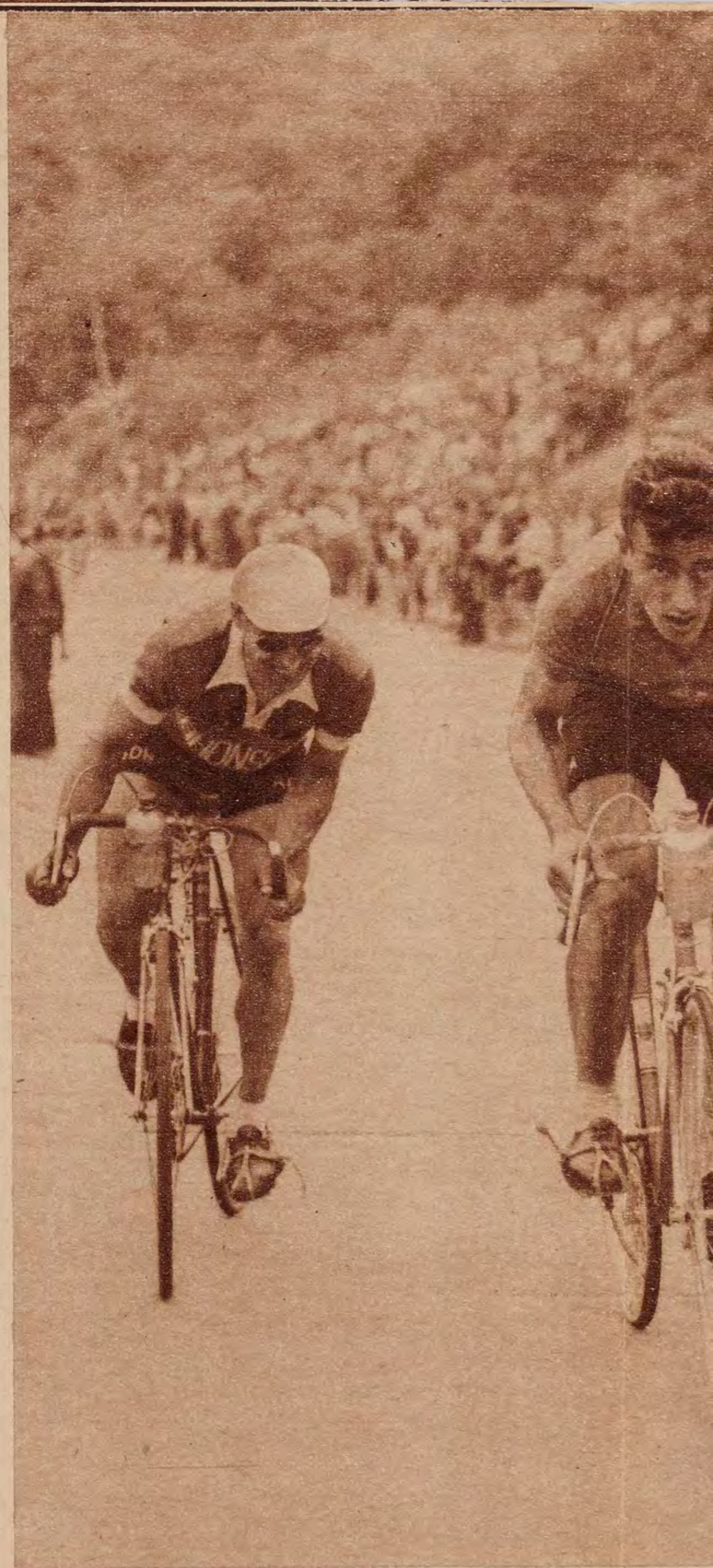


P. MOLINERIS



J. TACCA

Ce reportage photographique est l'œuvre de : R. Covo, P. Rebstock, A. Pilon et A. Iorwitz

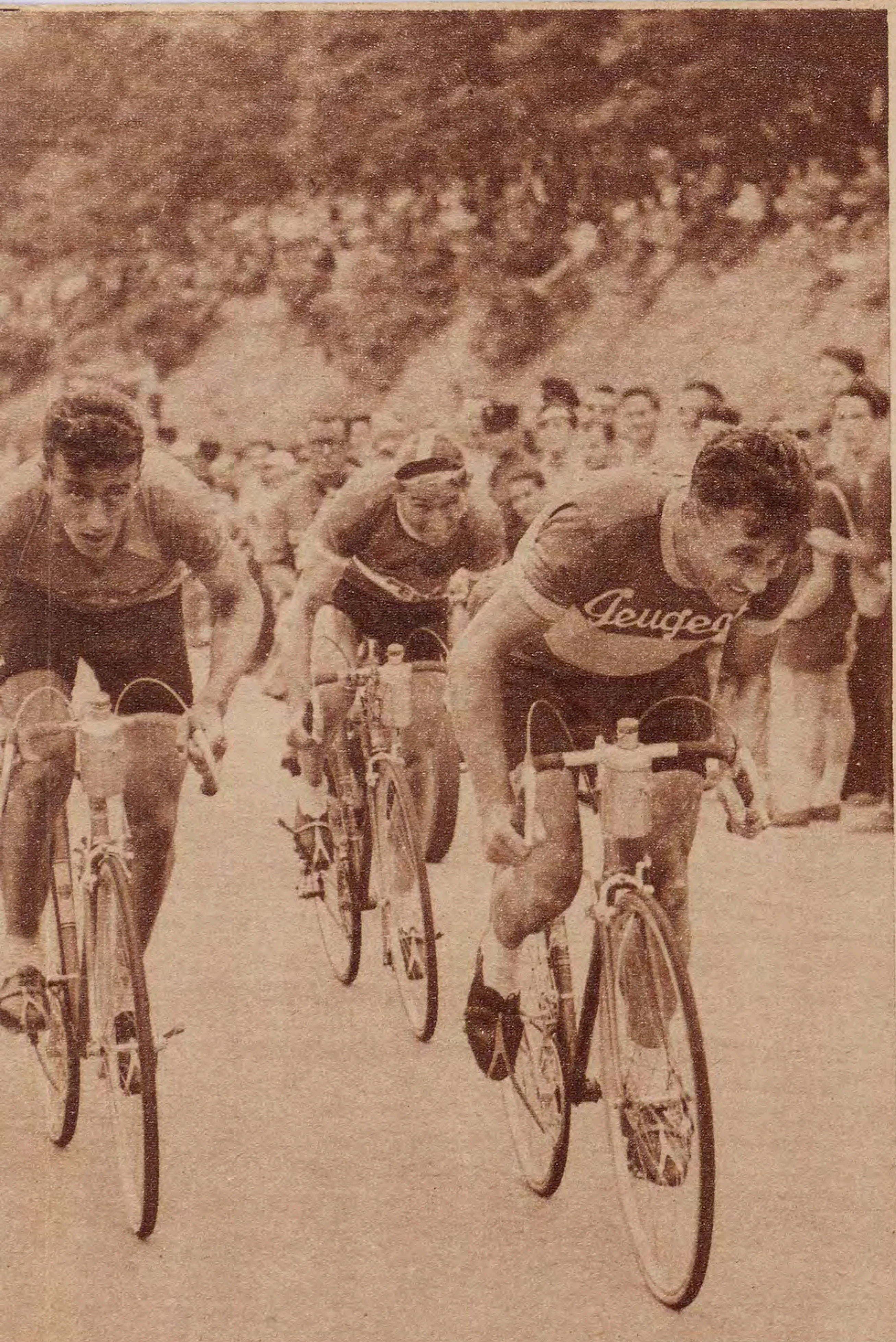


Petit à petit, à la suite de défaillances ou d'accidents mécaniques, Bobet, Rémy, et Danguillaume (de g. à dr.). Au sommet de la c...



Les derniers kilomètres de Louison Bobet. Sur le plat, il roule...





...dents mécaniques, le groupe des quatorze s'est trouvé réduit à quatre unités : Antonin Rolland, ...ommet de la côte Lapize, les leaders, qui produisent un effort violent, ont un masque tourmenté.



...e plat, il roule bien en ligne. Il se déhanché dans la dernière escalade. Il franchit la ligne d'arrivée.



Bobet est monté à la tribune officielle pour y recevoir le maillot tricolore qu'il portera désormais. Très heureux, il est vivement ovationné.



# "C'est tout de même chic de gagner de l'argent!"

disent les jeunes au bout de 4 mois

La comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ? En 4 mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous au moyen de la sympathique Méthode Caténale sans rien changer à vos occupations habituelles.

## Ayez donc confiance en vous

Avec la Méthode Caténale, il suffit, pour apprendre la comptabilité d'avoir été à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans, d'aimer un peu les chiffres et d'avoir une bonne écriture courante. Une certaine maturité d'esprit est nécessaire.

## Maintenant vous en savez plus long que vous ne croyez

En effet : 6 leçons suffisent pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France et 10 autres leçons suffisent pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

## Ce métier s'apprend tout seul et permet de gagner sa vie gentiment

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-nous le.

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous, sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez puisqu'aujourd'hui : quoi qu'on fasse il faut connaître la comptabilité.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à : ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91, avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 3885 relative à la méthode Caténale et à l'enseignement de la comptabilité par correspondance.

NOM .....

ADRESSE .....

DANS



CETTE SEMAINE  
LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES  
de  
**VIDOCQ**  
TOUTE L'ACTUALITÉ ILLUSTRÉE

**But CLUB**

Directeur : GASTON BÉNAC

Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RIC. 81-54 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION

124, rue Réaumur, PARIS

Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

### ABONNEMENTS 3 mois

No 1. — Comportant 13 numéros ordinaires et 7 numéros supplémentaires du Tour de France ..... frs 400

No 2. — Avec le numéro spécial de présentation et le numéro spécial souvenir du Tour de France ..... frs 520

Spécial Tour de France. — Les 11 numéros ordinaires du Tour de France ..... frs 220

Compte courant postal : Paris 5.390-08.

AVIS IMPORTANT. — Nous ne garantissons l'envoi des abonnements dès le début du Tour de France qu'aux personnes qui en auront versé le montant avant le 1<sup>er</sup> juillet 1950.

DIRECTEURS-GÉRANTS :

MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse

Imprimeries Réaumur - Clichy

100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)

Imprimé en France 5

Dépôt légal n° 57



FOOTBALLEURS !... adoptez la

**VEDETTE BOUDUR**

ATHLÈTES !... utilisez les pointes

**INEBRANLABLES**

50 ANS AU SERVICE DU SPORT

## Apprenez à DANSER

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

## Joie d'ÊTRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. AMERICAN INSTITUT - Boite post. 321-01 R. P. Paris

Allô ! Allô !

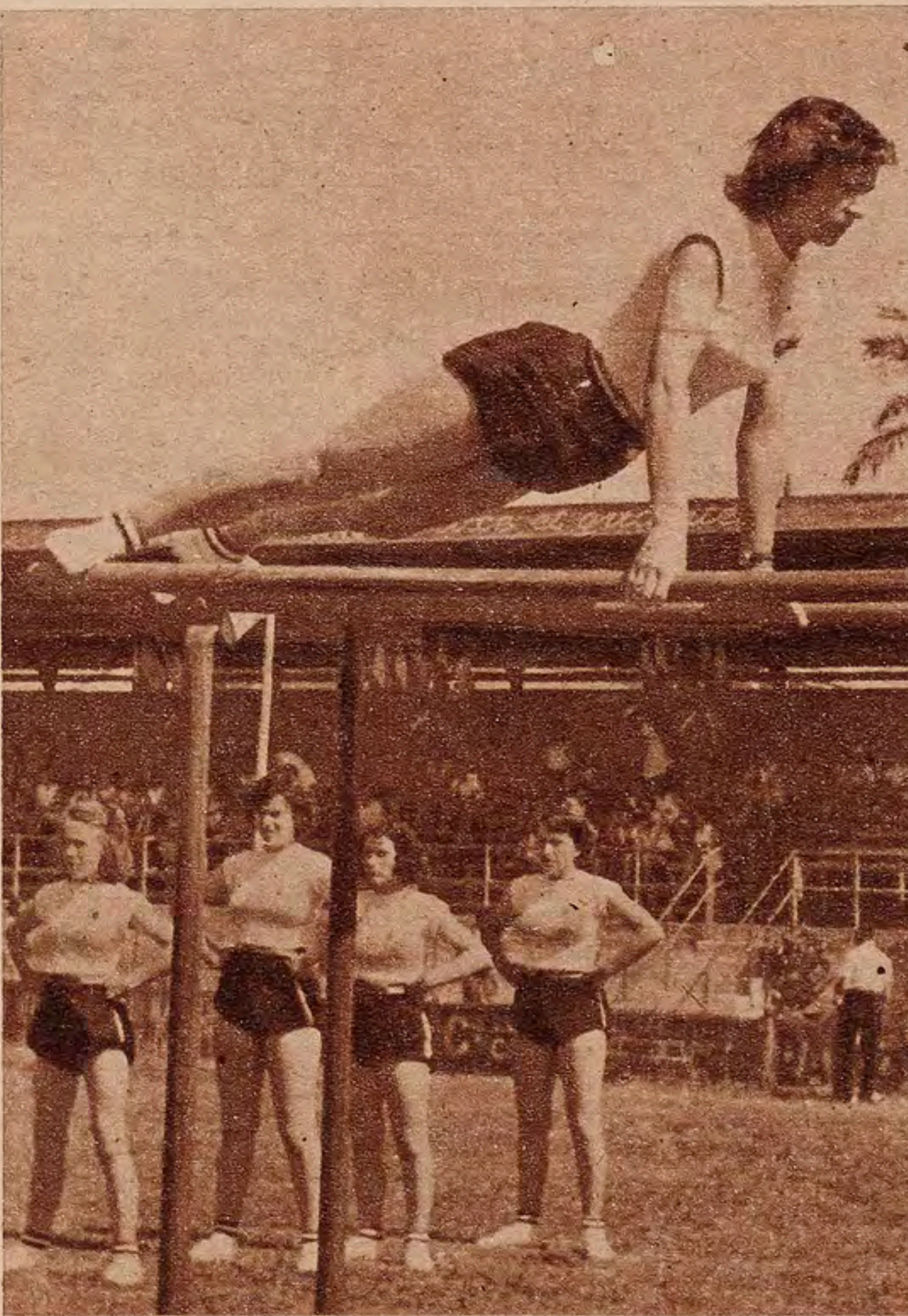
**GONDOLO**

le biscuit qu'il vous faut !



**HENRY OURS**  
PARIS

## LES MEILLEURES GYMNASTES DE FRANCE ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS DE CANNES



Une concurrente de Romilly aux barres parallèles.



Un bel équilibre (Lons-le-Saunier).



Grâce à la perfection de ses mouvements d'ensemble, la Milhusina remporta le championnat.

Les gymnastes de Besançon, champion de Franche-Comté, furent remarquées aux individuels.





## TROIS DE BORDEAUX-PARIS QUI CONSERVERONT UN MAUVAIS SOUVENIR... DE BUFFALO



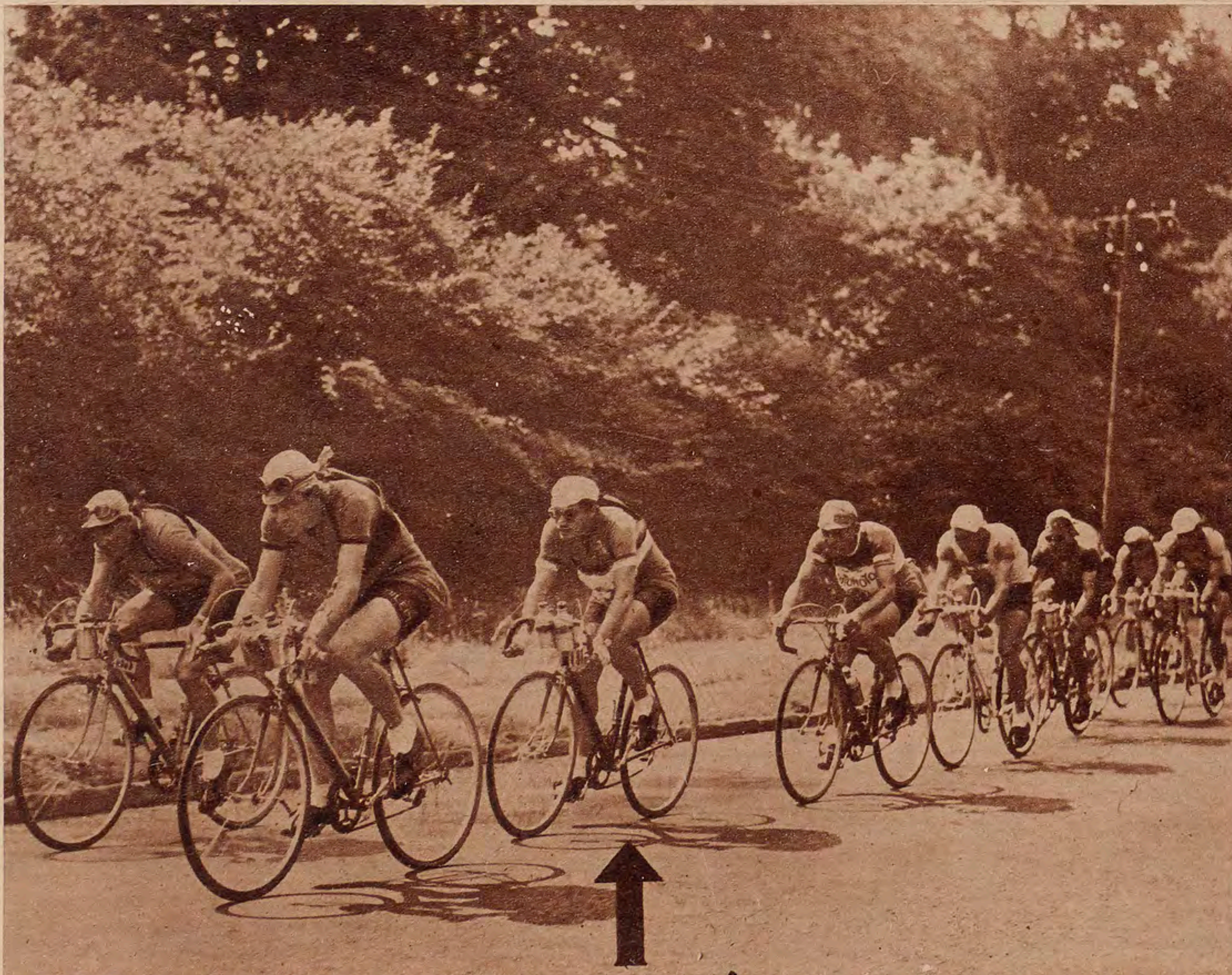
La revanche de Bordeaux-Paris, mardi, à Buffalo, a été émaillée de nombreux incidents. Peu après le départ, Diot se blessait à la hanche et à l'épaule.



Quelques tours après, l'entraîneur de Tacca voyait sa machine s'arrêter net. Le coureur heurtait la roue arrière et était relevé avec des contusions.



Van Est, qui avait dominé depuis le départ, fut, lui aussi, victime de son dery, à trois tours de la fin, étant ainsi privé d'une victoire bien méritée.

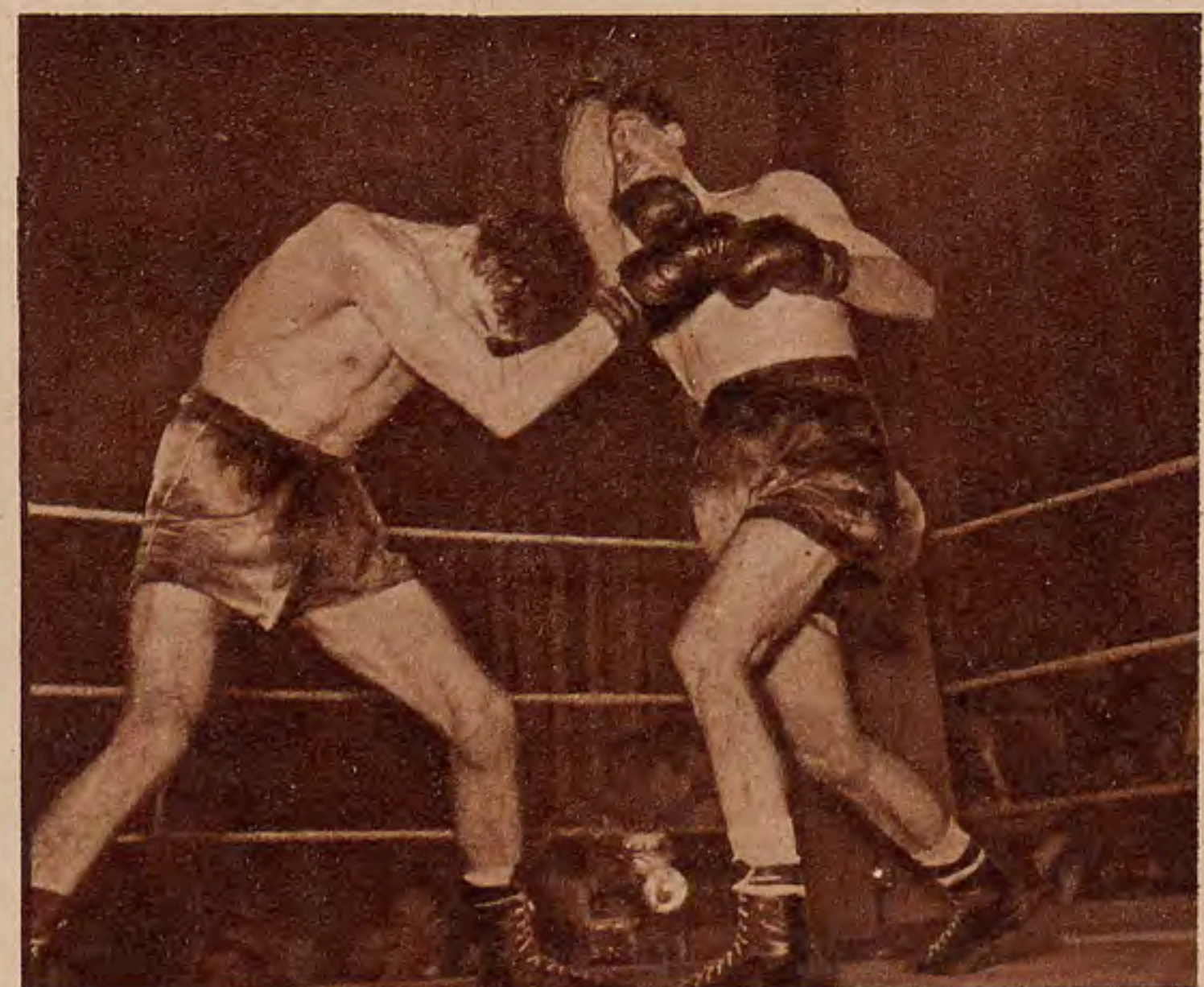


AVEC 2' D'AVANCE, J. BEYAERT A ENLEVÉ PARIS-BOULOGNE-SUR-MER, CHAMPIONNAT DES "LAISSÉS POUR COMPTE" DE LINAS-MONTLHÉRY

## P. MONTANÉ A REPRIS "SON" TITRE



C'est une bataille sans merci que Roger Baour, tenant (à gauche) et Pierre Montané, challenger, se sont livrée, lundi soir, pour le titre des légers.



Plus précis, plus puissant, Montané gagna aux points et reprit son bien. Roger Baour, tête baissée, vient d'accrocher le bras de son rival.

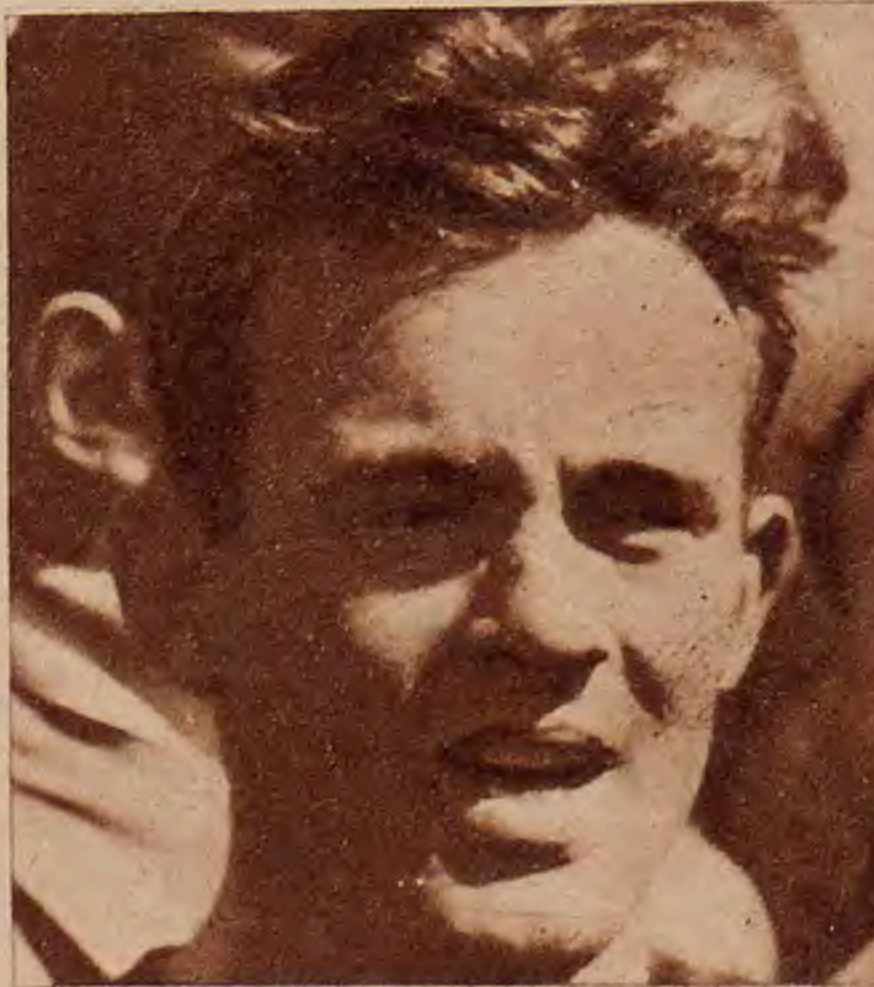


**MARCEL ROUET**  
"le plus bel Athlète de France"  
FERA DE VOUS EN 3 MOIS  
UN HOMME FORT ET MUSCLÉ  
LE MEILLEUR COUSIN MONDIAL DE CULTURE PHYSIQUE  
par correspondance. avec la carte pour  
prendre plusieurs fois, 5 à 12 cm de tour de bras  
et de tour de poitrine, 4 à 8 cm de tour de bras et  
de tour de jambes si vous êtes maigre. vous prendrez votre  
ventre si vous êtes gras. des centaines d'attestations. le tout pour  
INSCRIVEZ-VOUS en envoyant 1.800 fr. à Marcel ROUET  
37, avenue Maréchal-Foch - NICE (A.M.) ou DEMANDEZ sa  
magnifique brochure illustrée contre 20 francs timbres.

**ÉLÉGANCE ET QUALITÉ**  
adoptez les **POIGNÉES**  
C'EST le **"SOUPLI"**  
le CONFORT  
SOLS LA MAIN  
C.A.M.C.L. - GROS: 43, r. Maréchal-Audin, Levallois



**Robert VARNAÏO**  
Champion de France amateur, a remporté sa première victoire dans Paris-Vierzon.



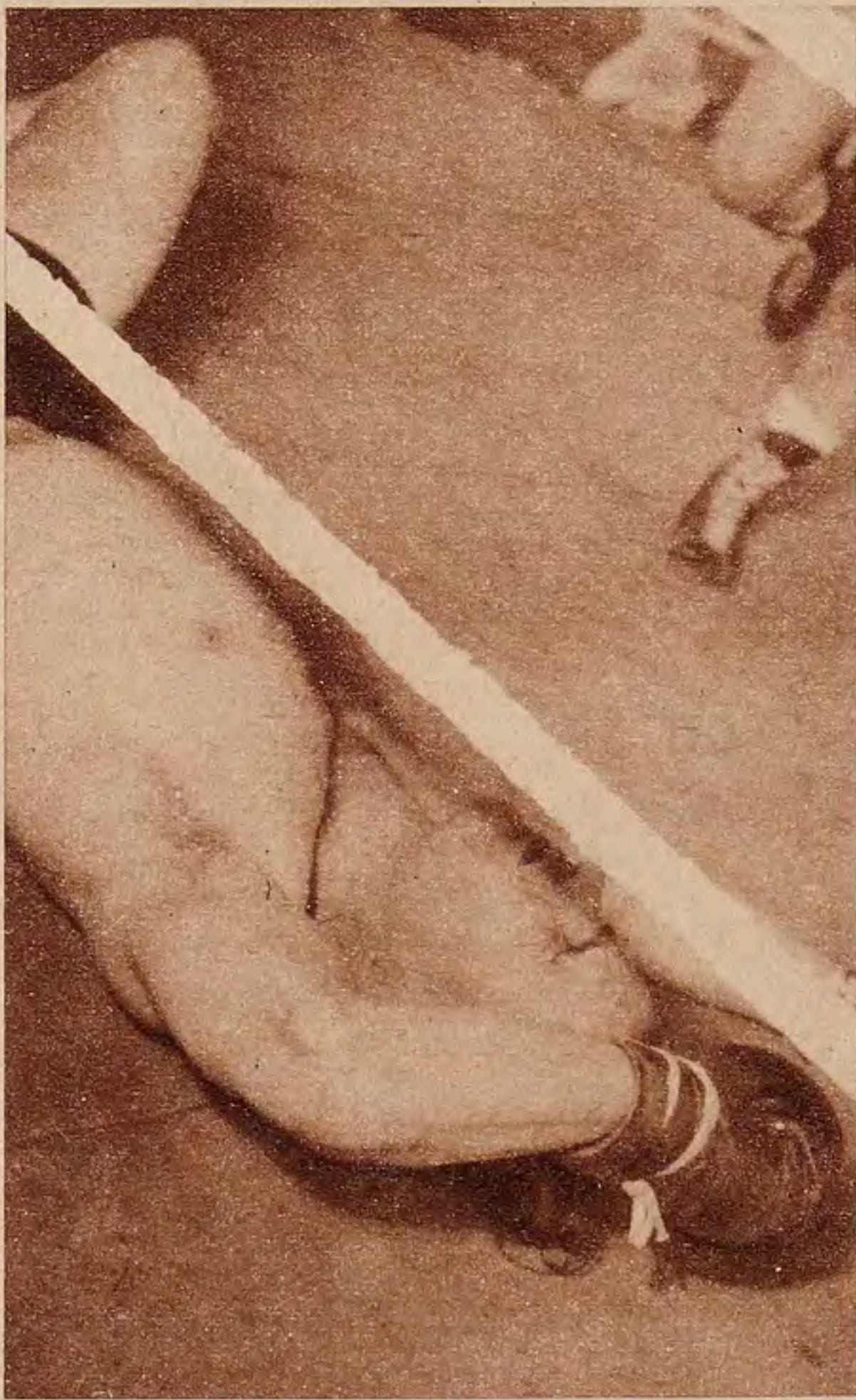
**Pierre MICHEL**  
Autre membre du V.C.C.A., apportait aussi un succès dans Paris-Montereau-Paris.



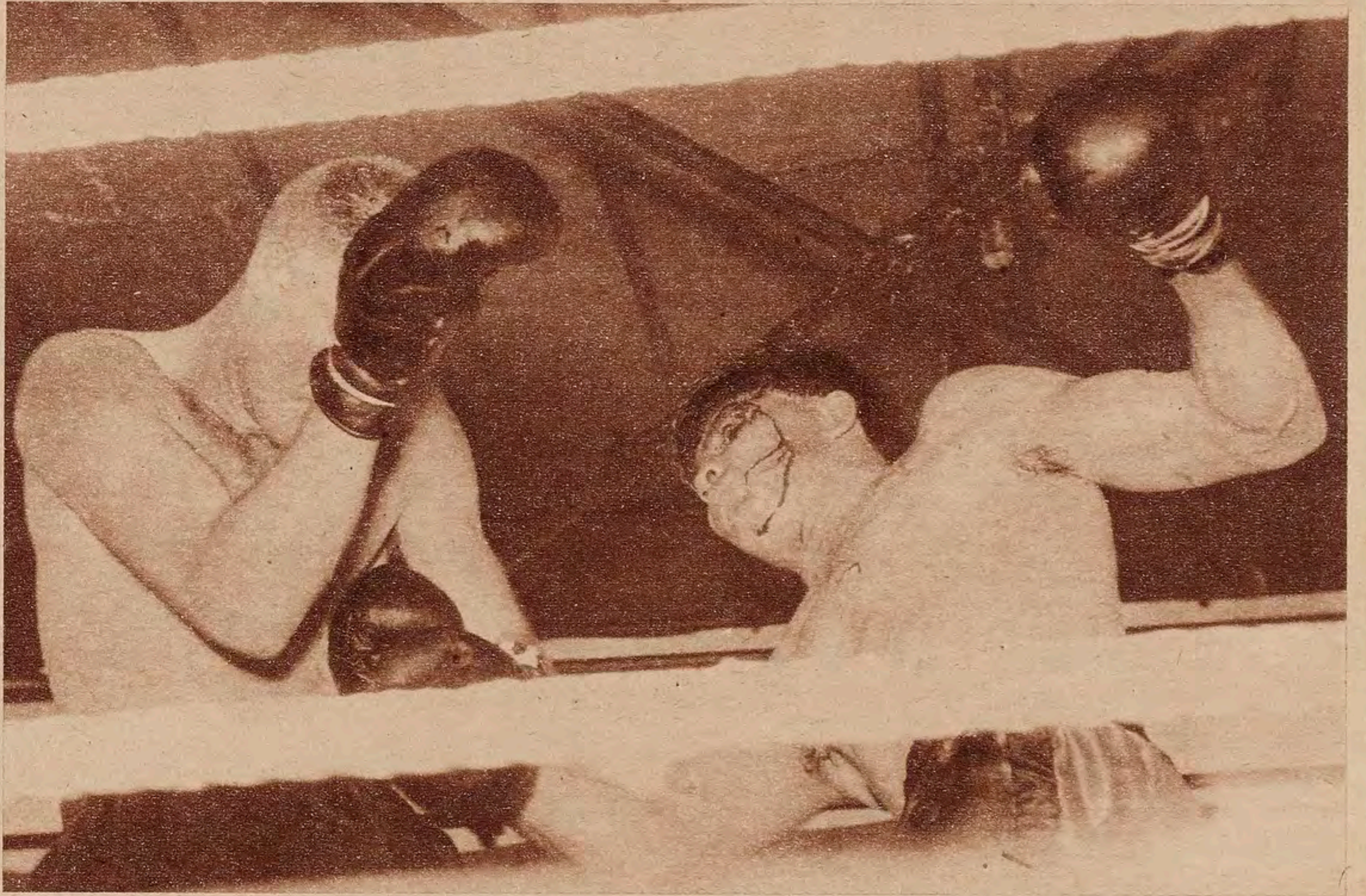
## LE PUNCH DE LAVOINE NE PARDONNE PAS...



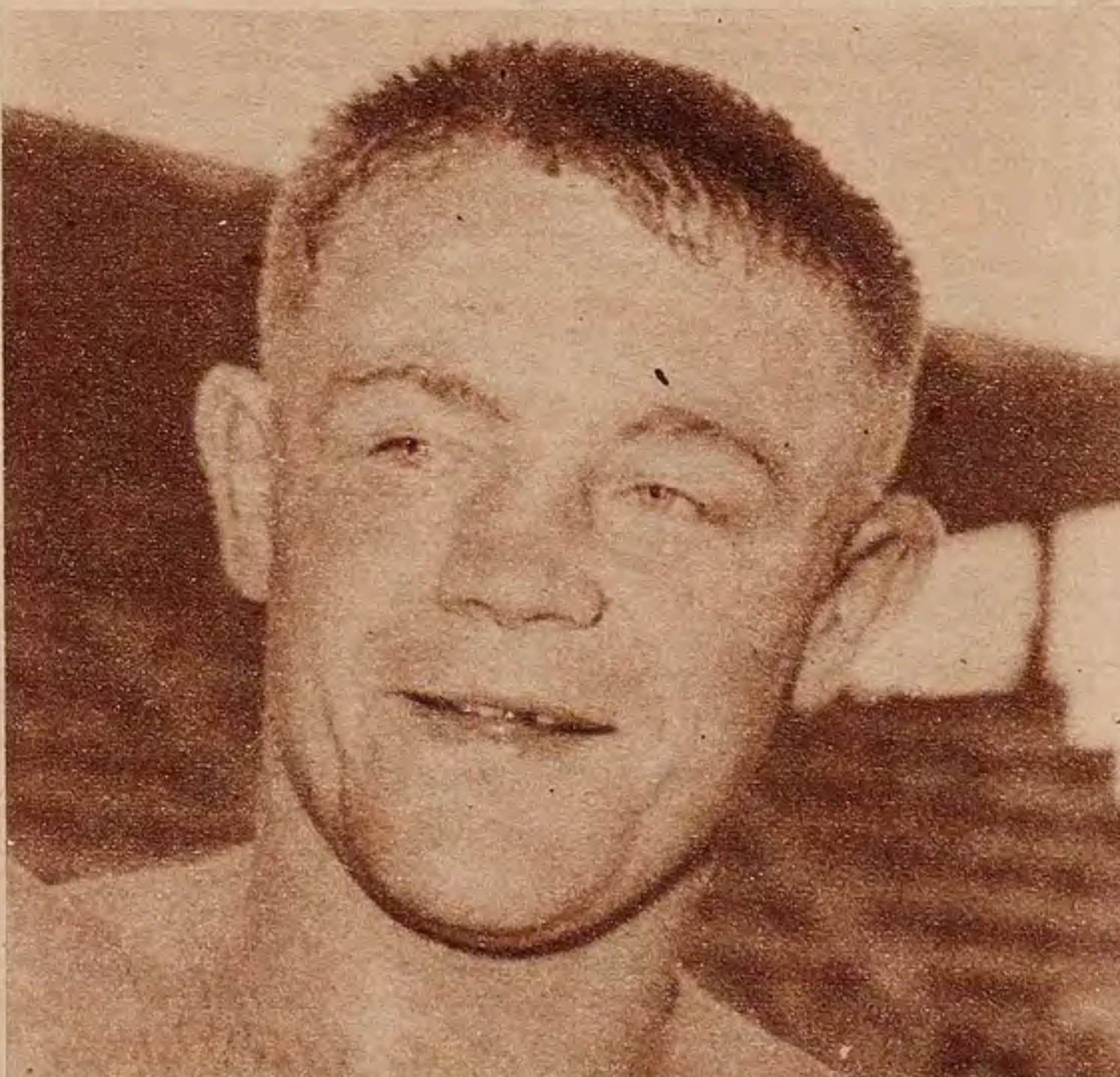
Le fausse garde Lavoine a remporté, dimanche à Reims, un rapide succès aux dépens de Carrara. Au deuxième round, il se déchaînait et, grâce à son extraordinaire puissance de frappe, il abattait Carrara.



## LES FRÈRES STOCK EN ÉCHEC...



Le champion de France, Jean Stock, a laissé son titre à son jeune rival rémois, Royer-Crécy, en abandonnant au 8<sup>e</sup> round. Stock, blessé à l'arcade gauche, tente de placer un large crochet du droit à l'estomac de son rival.



Royer-Crécy arbore un sourire satisfait. Il est maintenant payé du travail intensif auquel il s'est livré pour pouvoir affronter et battre Jean Stock à Reims.



Jean Stock montrait un visage ruisselant de sang. Ses arcades lui avaient joué un mauvais tour. Il devait regretter son abandon dans les vestiaires.

## En donnant la victoire au Danemark Nielsen prouve qu'il n'est plus un "pitre"!

**COPENHAGUE.** — Cinq fois déjà, la France avait rencontré le Danemark en Coupe Davis : ce fut cinq victoires françaises...

Année 1950 : le petit pays nordique, grâce à son jeune champion de 19 ans, Kurt Nielsen, a éliminé les Français! Celui qu'à Roland-Garros on avait surnommé le « pitre » s'est acheté une conduite. Il a abandonné la cigarette, oublié ses fiançailles. Ainsi, Marcel Bernard, le premier jour, Destremau dimanche, ont eu la malchance de tomber sur un champion transformé!

C'est la meilleure partie que Kurt vient de fournir depuis deux ans, déclaraient après le match décisif les dirigeants de la fédération danoise.

Mais Bernard, dont les nerfs étaient, plus que la forme physique, déficients, n'était pas du tout à son affaire. Pris de vitesse par les boulets de canon de l'athlétique Danois, Marcel eut, une fois encore, un service d'une insignifiance. Rien de plus normal que sa défaite devant le numéro 1 du Danemark.

Ce fut ensuite au tour de Destremau de s'attaquer à Torben Ulrich (21 ans), fils de l'ancien champion. Destremau fut un moment en difficulté et son cran légendaire lui permit de remonter le handicap d'une première manche remportée par le Danois 9-7. Son jeune rival, qui joua en dilettante, n'eut pas la force de caractère nécessaire pour s'accrocher.

Avec une victoire partout, Pierre Boussus, capitaine de l'équipe de France, pouvait encore espérer avant d'aborder les doubles.

(De notre envoyé spécial : Gérard de FERRIER)

Mais samedi, ce fut pour nos couleurs une faillite complète. Faillite des sélectionneurs, faillite des joueurs. On savait que Thomas préférerait, avec juste raison, disputer les simples. Pourquoi ne pas avoir retenu Bernard et Rémy pour le double? Nos deux hommes ne furent jamais dangereux et se montrèrent incapables de remporter les jeux capitaux, après avoir mené dans chacune des trois manches; ou Rémy perdit son service, ou Thomas faiblissait.

Les chances des Français étaient bien compromises. Ainsi l'ultime journée, dans un stade plein à craquer, dans un décor qui rappelait le Pré Catelan d'il y a trente ans, vit nos dernières illusions s'envoler comme les pigeons de la place Rhadus, car Kurt Nielsen sortit son grand jeu devant un Destremau appliqué, précis, mais contraint de prendre des risques énormes pour passer le grand « volleyeur » qui était en face de lui et dont les jambes ne faiblissaient pas au fil des jeux. Le long et mince diplomate avait beau jouer sur la volée basse de son adversaire — son point faible — ce dernier, toujours très mobile, reprenait l'ascendant : l'âge parlait!

Et, comme pour accroître nos regrets, un Marcel Bernard retrouvé s'amusait en trois sets d'Ulrich au cours d'un match qui ne devenait plus qu'une simple exhibition. Hélas! c'était trop tard, les fils des Vikings avaient déjà gagné la bataille...

contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

**WATERPROOF** **ENVOI** **STAINLESS** **ENVOI CHRONOMETRE**

**SON DE GARANTIE**

C 18 Homme, trotteuse centrale	4.885 f.
H 18 Dame, verre optique	3.485 f.
A 18 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse	2.997 f.

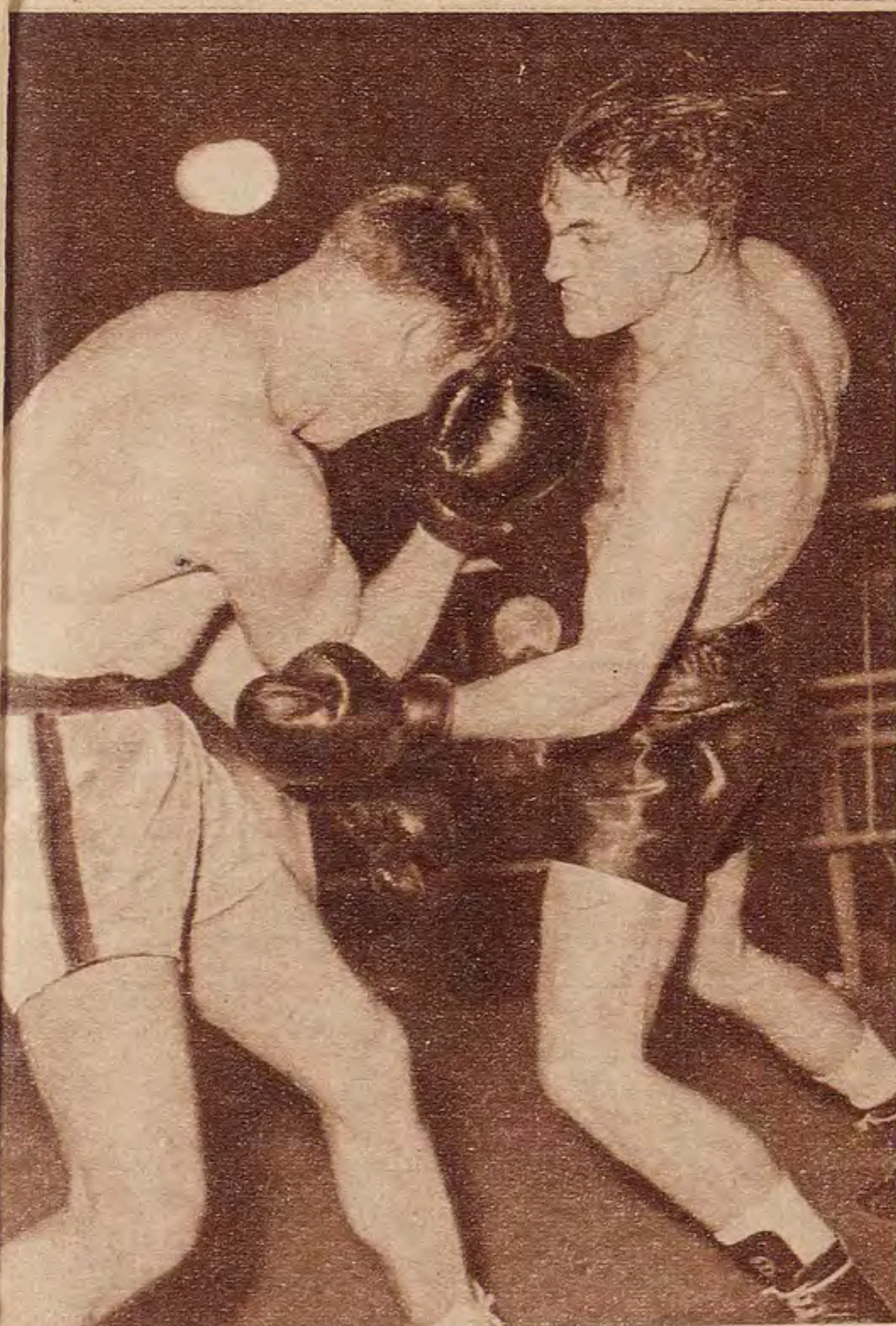
**SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS**  
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

A Hénin  
été plus  
points p

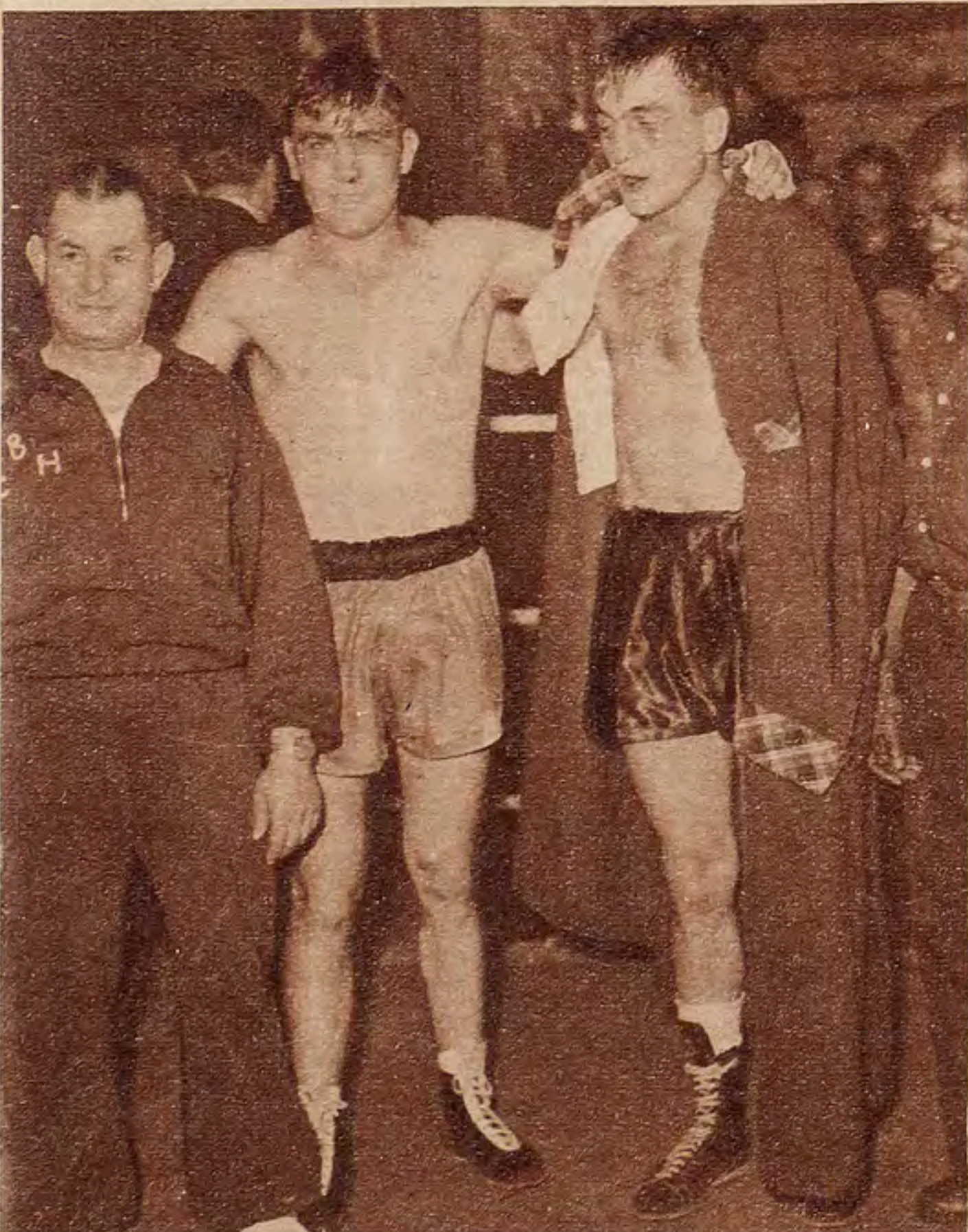
Après  
Charles  
plai

Le jeu  
queur  
Marce





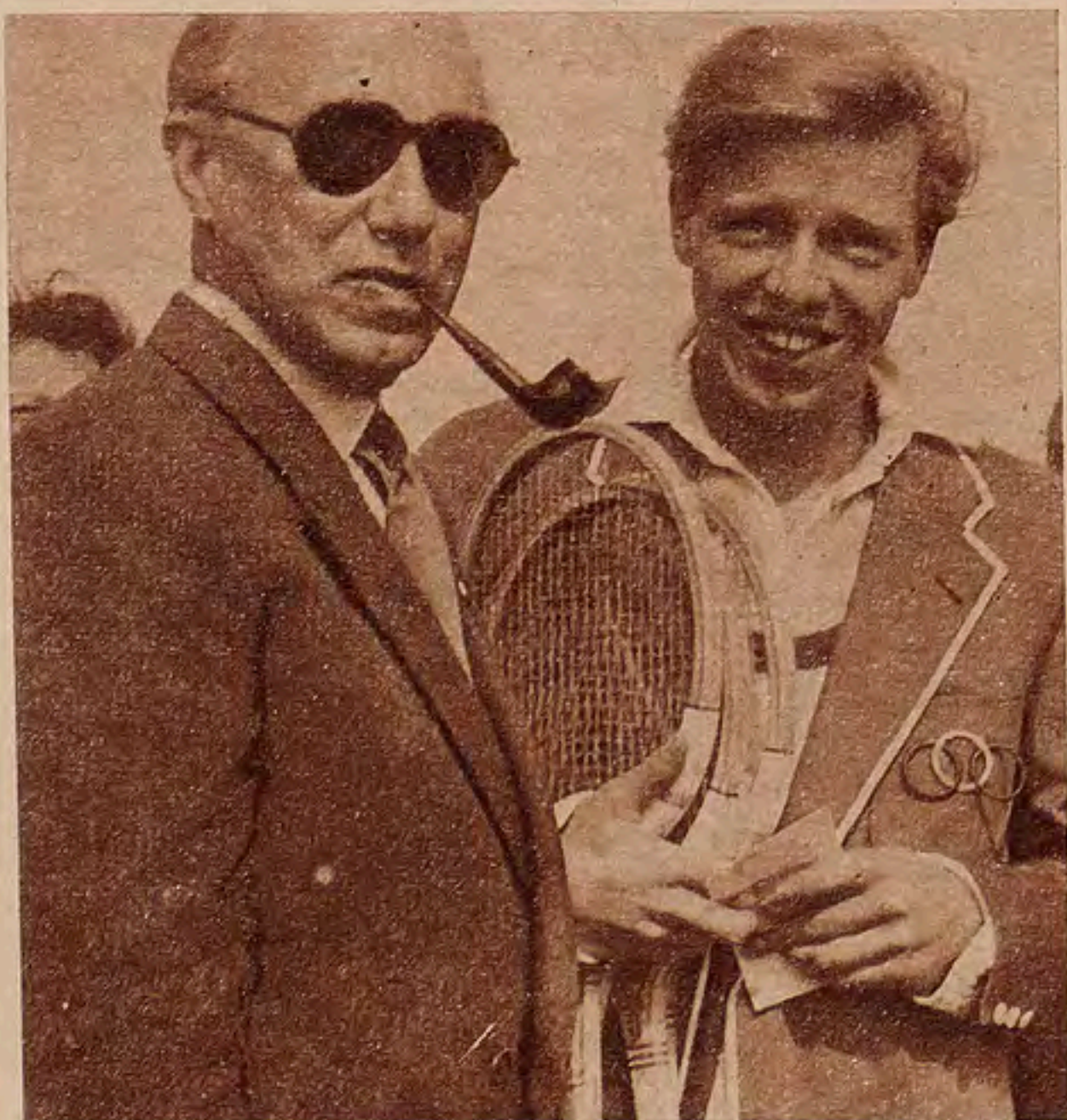
A Hénin-Liétard, Gilbert Stock (à g.) n'a guère été plus heureux que son frère. Il a été battu aux points par l'ex-champion de France Ch. Humez.



Après la rude bataille livrée à Gilbert Stock, Charles Humez (à dr.), marqué aux yeux, se plaindra de l'avoir été par des coups de tête.



Le jeune Danois Nielsen (à dr.), trois fois vainqueur des Français, arrive sur le court avec Marcel Bernard, souriant, mais qui sera battu.



Après la victoire du Danemark, R. Ulrich (à dr.), qui a remporté le double associé à Nielsen, pose avec son père, ex-champion.

## P.U.C. : RECORD DE FRANCE DU 4 x 200



Au cours du relais 4x200, qui permettra au P.U.C. de battre le record de France, Camus passe le témoin à son équipier Gerdil.



Dernier relais des Pucistes dans le 4x200. Le puissant Brault relaye Guillon, avec cinq mètres d'avance sur ses concurrents.

# LES GIRONDINS ont "tenu" pendant 2 heures 25 minutes

**A** PRES plus de quatre heures de lutte, le Benfica a gagné la Coupe latine ! Ce n'est qu'à la 145<sup>e</sup> minute que les Girondins se sont inclinés devant les champions du Portugal, au cours du second match disputé à « l'Estadio Nacional », dimanche à Lisbonne.

Cette rencontre, qui s'est jouée au « finish » puisqu'il était décidé que si la prolongation ne donnait rien on disputerait des « tranches » de jeu de dix minutes, jusqu'à ce qu'une équipe marque un but !

Ce fut ce qui arriva. A la mi-temps, les Girondins menaient 1-0 (but réussi par Kargu à la 9<sup>e</sup> minute), mais quelques minutes avant le coup de sifflet final, les Portugais égalisèrent par Rogerio. 1 à 1 à la fin du temps réglementaire. Les deux mi-temps de la prolongation habituelle ne donnèrent rien. Le match au « finish » commença alors. Et le public portugais, qui était venu pour applaudir au succès des siens, dut attendre la 25<sup>e</sup> minute de cette « super prolongation » pour qu'Astresse envoyât, à sa grande joie, la balle dans ses filets... Ce fameux but, qui décidait du sort de la Coupe, était marqué.

Les Girondins sont battus, mais ils ont prouvé qu'ils possédaient une équipe de classe internationale. En dépit du handicap de deux voyages et de l'ab-

sence de plusieurs titulaires, ils ont réussi une performance qui compte, à un moment où le football français est sur la sellette.

Les Girondins ont terminé par une défaite qui a autant de prestige que certaine victoire et ils mettent ainsi un terme à une saison brillante. En une année, ils ont rejoint les plus grandes équipes françaises à la réputation établie depuis des saisons. Ils ont réussi là à battre un véritable record...

## LA COUPE LATINE COMME ELLE S'EST JOUEE

### DEMI-FINALES

Girondins b. Atletico .....	4-2
Benfica b. Lazio .....	3-0

### FINALES

Girondins et Benfica .....	3-3
Atletico b. Lazio .....	3-2
(pour la 3 <sup>e</sup> place)	

### FINALE A REJOUER

Benfica b. Girondins .....	2-1
(après 145 minutes de jeu)	



En finale de la Coupe latine, les Girondins ont été battus par le Benfica de Lisbonne (2-1). Avant le coup d'envoi, les deux capitaines, Felix (à gauche) et Swiatek, se serrent la main.





Derrière les vestiaires de l'Estadio Nacional de Lisbonne, Ibrir qui ne pouvait pas jouer a entraîné le jeune Astresse, ému, mais fier, de faire ses débuts en pareille occasion.



Les Girondins ont battu l'Atletico (3-2) pour les demi-finales. Domingo va bloquer la balle.



Le junior Astresse a gardé les buts girondins. Contre Benfica (3-3), il va arrêter un tir.

## APRÈS AVOIR VISITÉ CINTRA, LE " NOUVEL EDEN "...

Les footballeurs des Girondins et leurs dirigeants ont admiré la jolie petite ville de Cintra que Byron appelait « le nouvel Eden ».



Devant la façade du superbe château de Cintra, ils ont, selon la coutume, coiffé les traditionnels et pittoresques chapeaux du pays.



## ... LES GIRONDINS ONT ADMIRÉ LES JARDINS D'ESTORIL

Changement de décor. A quelques kilomètres de Lisbonne, à Estoril, résidence à la mode, Garriga et Kargu arrosent les fleurs.



« En voisin », le fameux Ben Barek, qui logeait lui aussi à Estoril, est venu rendre visite à ses anciens amis, Mustapha, M'Barek.



## De Harder : dernier match de la saison



Lors du match contre l'Atletico, la vedette des champions de France, De Harder, fut touchée à un genou...



De Harder, qui était durement sonné, fut emporté hors du terrain par Domingo, Gérard et par M. Bouchet.



Le match contre l'Atletico sera le dernier de la saison pour le Hollandais. On le descend de l'avion.

L

" M

De

LOUR  
est enfin  
tôt! Elle  
de Franc  
toulousai  
l'heure p  
congrès  
prochain  
trop gra  
ou des v  
pagnère  
la Coup  
pression.

Quel  
promis,  
ses excé  
pe d'av  
erreurs  
d'avoir  
Grâce à  
reclasser  
leur ran  
en avai  
du sort.  
typique.  
France.  
qui, co  
rent ju  
domina  
bua, du  
pique,  
sement

Junio

Le  
ques  
bles  
trois-  
trois-  
1 m.  
Prat,  
Barth  
dans  
Autre  
Thom

Par  
élimina  
vitable  
Lourda  
nais, l  
par 6  
moteur  
s'essou  
teau.

Cet  
grande  
car cl  
le pré  
jusqu'  
ters, s  
aussi  
de 10-  
nal. I  
stupid  
finale.

Alo  
de se  
Coupe  
Je m  
tenue  
René  
Artig  
nées  
Begu  
« I  
stupid  
nous  
contr  
démon  
faire  
pas à  
de B



# LOURDES

## réhabilité par la Coupe aspire au titre de "MEILLEURE ÉQUIPE FRANÇAISE"

De notre envoyé spécial : **Marcel de LABORDERIE**

LOURDES. — La saison de rugby est enfin terminée ! Ce n'est pas trop tôt ! Elle s'est achevée, avec la Coupe de France, dans le tumulte du stade toulousain des Ponts-Jumeaux. A l'heure présente, à quelques jours du congrès annuel de samedi et dimanche prochains, on prend prétexte de la trop grande longueur de la saison ou des violents incidents qui accompagnèrent la finale, pour condamner la Coupe et pour réclamer sa suppression.

Quel que soit le destin qui lui soit promis, quels que soient ses torts et ses excès, nous savons gré à la Coupe d'avoir, cette année, réparé les erreurs du Championnat de France et d'avoir rétabli certaines vérités. Grâce à elle, on a pu procéder à un reclassement des valeurs, remettre à leur rang véritable des équipes qui en avaient été éloignées par des coups du sort. Le cas du F.C. Lourdes est typique. Dans le Championnat de France, au cours des poules de six qui, commencées en octobre, durèrent jusqu'à la fin février, le F.C.L. domina le rugby français et s'attribua, du reste, la coupe du Midi Olympique, réservée au premier du classement général.

### Juniors Internationaux Lourdais

Le F.C. Lourdais compte quelques juniors qui sont de véritables promesses pour l'avenir : le trois-quarts aile Lacrabère, l'avant troisième ligne Domec, 17 ans, 1 m. 80 et 80 kgs, un futur Jean Prat, et l'avant troisième ligne Barthe, qui ont tous les trois joué dans l'équipe de France junior. Autre avant junior sélectionné : Thomas.

Par la suite, la phase des matches éliminatoires, avec son cortège d'inévitables surprises, fut fatale aux Lourdais. Face à l'Aviron Bayonnais, leur équipe mena rapidement par 6 à 0 puis, à la manière d'un moteur qui tourne dans le vide, elle s'essouffla et se fit battre sur le poteau.

Cet accident de Bordeaux fut la grande infortune du F.C. Lourdes, car chacun de ses membres, depuis le président, M. Antoine Beguerre, jusqu'au plus humble de ses supporters, sentait bien que le F.C.L. était aussi bien armé que ses devanciers de 1947 pour enlever le titre national. Il méritait autre chose qu'une stupide élimination en huitième de finale.

Alors, les Lourdais se promirent de se réhabiliter à la faveur de la Coupe de France.

Je me souviens d'une conversation tenue à l'époque avec René Loquet, René Abadie, Henri Bordes, Marcel Artigalas, qui président aux destinées du club, aux côtés d'Antoine Beguerre.

« Notre défaite de Bordeaux est stupide, n'y revenons plus. Ce que nous voudrions maintenant, c'est rencontrer tous les plus forts, pour bien démontrer notre valeur, pour bien faire la preuve que nous ne sommes pas à notre place, avec notre échec de Bordeaux. »

Aujourd'hui, dans la cité lourdaise, animée par la foule des pèlerins, je retrouve mes interlocuteurs du mois d'avril. Leur vœu a été exaucé, puisque l'équipe a successivement rencontré et battu : Castres, champion de France; Mont-de-Marsan, finaliste l'an dernier; la Section Paloise, vedette du Championnat et de la Coupe; et, enfin, Béziers, la grande valeur montante de la saison.

Leur satisfaction est réelle et profonde. Mais elle reste discrète et modeste, à l'exemple du coq de bronze, emblème de la Coupe, qui, les ailes repliées, reste humblement et timidement exposé à l'entrée du Café de la Poste, siège du club.

Ensemble, nous avons évoqué l'histoire du F.C. Lourdes qui vécut si longtemps à l'ombre des grands du rugby, et n'en sortit réellement qu'en 1945. Aujourd'hui, le voici en pleine lumière : en 1945, finaliste du championnat de France, battu par Agen; en 1946, à nouveau finaliste, battu par Pau; en 1948, champion de France, en battant Toulon en finale, et finaliste de la Coupe, battu par Castres; en 1950, vainqueur de la Coupe. Depuis la nouvelle période, née de la fin de la guerre, le F.C. Lourdes est au premier rang du rugby français.

Son équipe semble bien armée pour s'y maintenir. Car je retrouve ici des joueurs fameux : l'international Jean Massare, ingénieur aux usines d'aviation Morane, et qui se réjouit d'avoir perdu une bonne douzaine de kilos; c'est vous dire que Massare entend conserver sa forme et jouer encore longtemps. Autre international, Jean Prat, père depuis quelques jours d'un petit garçon, se félicite de compter ainsi un futur rugbyman, mais aussi d'avoir fait sa rentrée; sa fracture du péroné, à Cardiff, contre l'équipe de Galles, ne restera qu'un mauvais souvenir.

A son poste de travail, aux abat-toirs, on trouve Louis Guimle, un ex-joueur du F.C. Lourdes, solide gaillard de 1 m. 83 et de 83 kgs, en qui ses camarades voient un futur international. François Labazuy est à son commerce de pneus et d'essence, il a beau souligner qu'il a « déjà » 26 ans, il a encore des années devant lui, et sera tout heureux de conseiller son frère Antoine, 21 ans, qui fut la vedette de la finale.

On trouve encore, à son bureau, Georges Bernardet, contrôleur, qui aime se rappeler qu'il fut champion et recordman des Pyrénées en course à pied. Le solide et inusable pilier Sempastous travaille aux usines Morane. Carrassus, transporteur, parcourt les routes; Buzy, travaille aux champs, à quelques kilomètres de là, du côté de Pontacq. La plupart se reposent, le soir, au siège du club. Barrère discute tactique avec l'entraîneur Henri Laffont, qu'il va, au besoin, relancer dans son magasin. D'autres, entre deux parties de bégue, reparlent de la Coupe, tel Manteola qui, enfin qualifié, pense à la saison prochaine : on reparlera encore du F.C. Lourdes, vainqueur de la Coupe 1950, et qui aspire au titre de meilleure équipe française.



Les Lourdais fêtent leur victoire dans la finale de la Coupe. Manteola, bouteille en main, fait boire le « Coq ». De g. à dr. : M. Prat, Barrère, Bernardet, M. Loquet, J. Prat, M. Escoba, Laffont, Guimle.



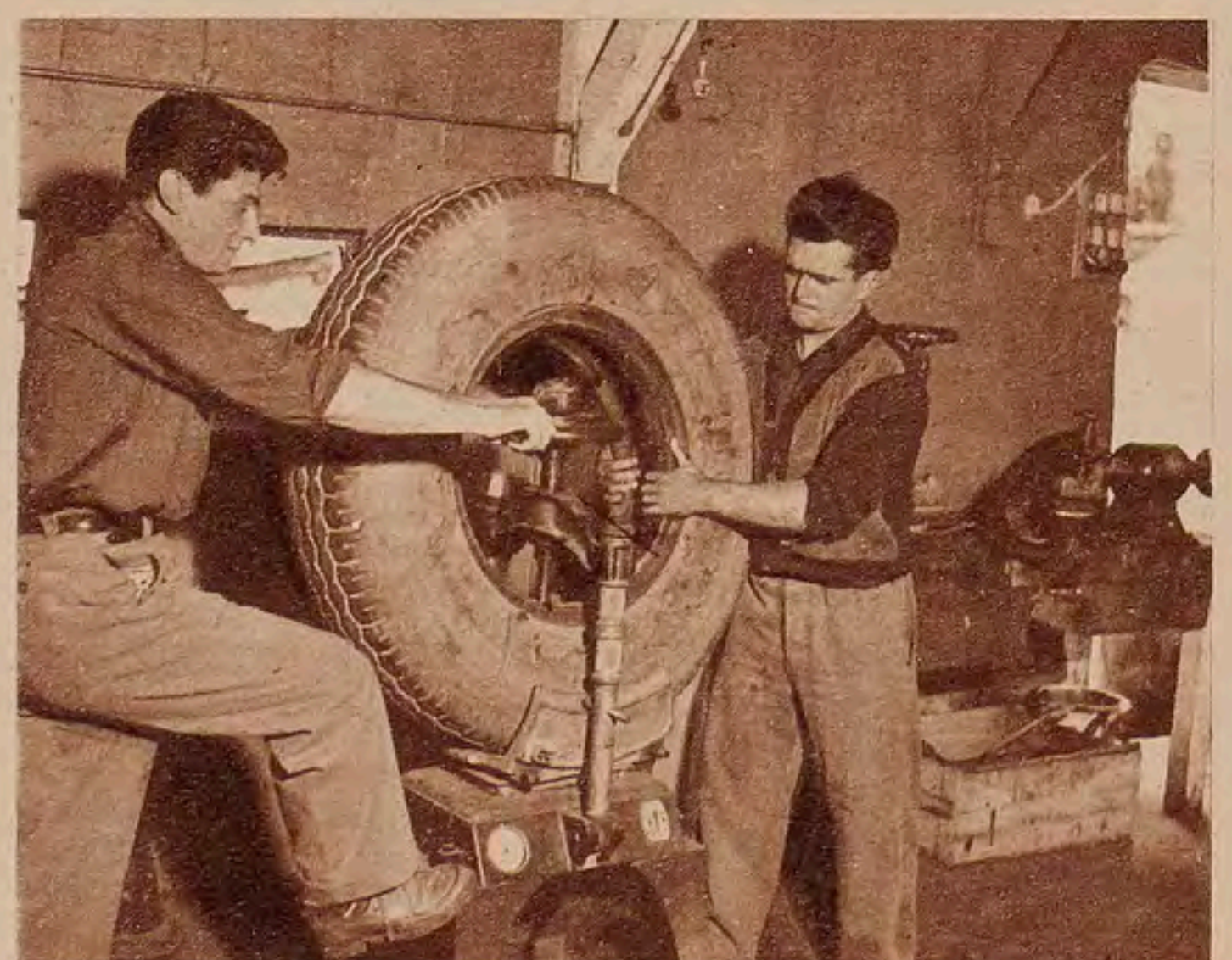
Bernardet, remplacé par Prat, le jour de la finale, dans son bureau de l'Office du Travail.



La veille de la finale, le capitaine des Lourdais, Jean Prat, était l'heureux père d'un petit garçon. Le voici, avec son fils Jean-Jacques et sa femme.



Laffont, l'entraîneur, vend des articles de piété à Lourdes. Le centre Barrère paraît fort intéressé par les chapelets variés que Laffont lui propose.



Les frères Labazuy. Pierre et Antoine, demi de mêlée et demi d'ouverture du quinze, tiennent un atelier de rechapage où ils travaillent ensemble.



Le deuxième ligne Guimle, qui s'est révélé cette saison, est boucher de son état... ce qui ne l'empêche pas d'être un joueur correct et apprécié.



Au repos depuis quelques semaines, Palivcini, gardien du Stade municipal de Lourdes, veille à l'entretien de la piste et de la pelouse.



Le président Beguerre et le vice-président Henri Bordes inspectent les travaux en cours au Stade municipal et semblent satisfaits de la pelouse.



### DEVENEZ UN BEL ATHLÈTE EN UN TEMPS RECORD...

Découpez cette annonce et adressez-la, en joignant 2 timbres pour les frais d'envoi, à  
**SCULPTURE HUMAINE**  
24, Boulevard Dubouchage. NICE (A.-M.)

Je désire recevoir GRATUITEMENT votre documentation sur le COURS ATHLÉTIQUE par correspondance que pourrait établir pour moi ROBERT BURANTON, LE PLUS BEL ATHLÈTE DE FRANCE 1948 et 1949, illustrée de ses plus belles photos. Voici mon adresse :

NOM ..... Prénom .....  
Rue ..... Numéro .....  
VILLE ..... Département .....  
Ser.D7.





Dans le dernier tour du championnat de France, sur la piste de vitesse de Montlhéry, alors qu'il était en tête avec Bobet et Antouin Rolland, et que sa pointe de vitesse lui autorisait tous les espoirs, Camille Danguillaume fut renversé à la suite d'un accrochage de deux motocyclistes et tomba violemment sur le ciment, la tête la première. Il vient d'être relevé et se trouve, ici, sans connaissance (Photographie Robert Oivo).

Le champion de France, Camille Danguillaume, est renversé à la suite d'un accrochage de deux motocyclistes et tomba violemment sur le ciment, la tête la première. Il vient d'être relevé et se trouve, ici, sans connaissance (Photographie Robert Oivo).